

Bâtir ensemble le monde qui vient : La décennie du « donut » et les défis de l'urgence

Prof. Christian Arnsperger
Université de Lausanne
Faculté des géosciences et de l'environnement

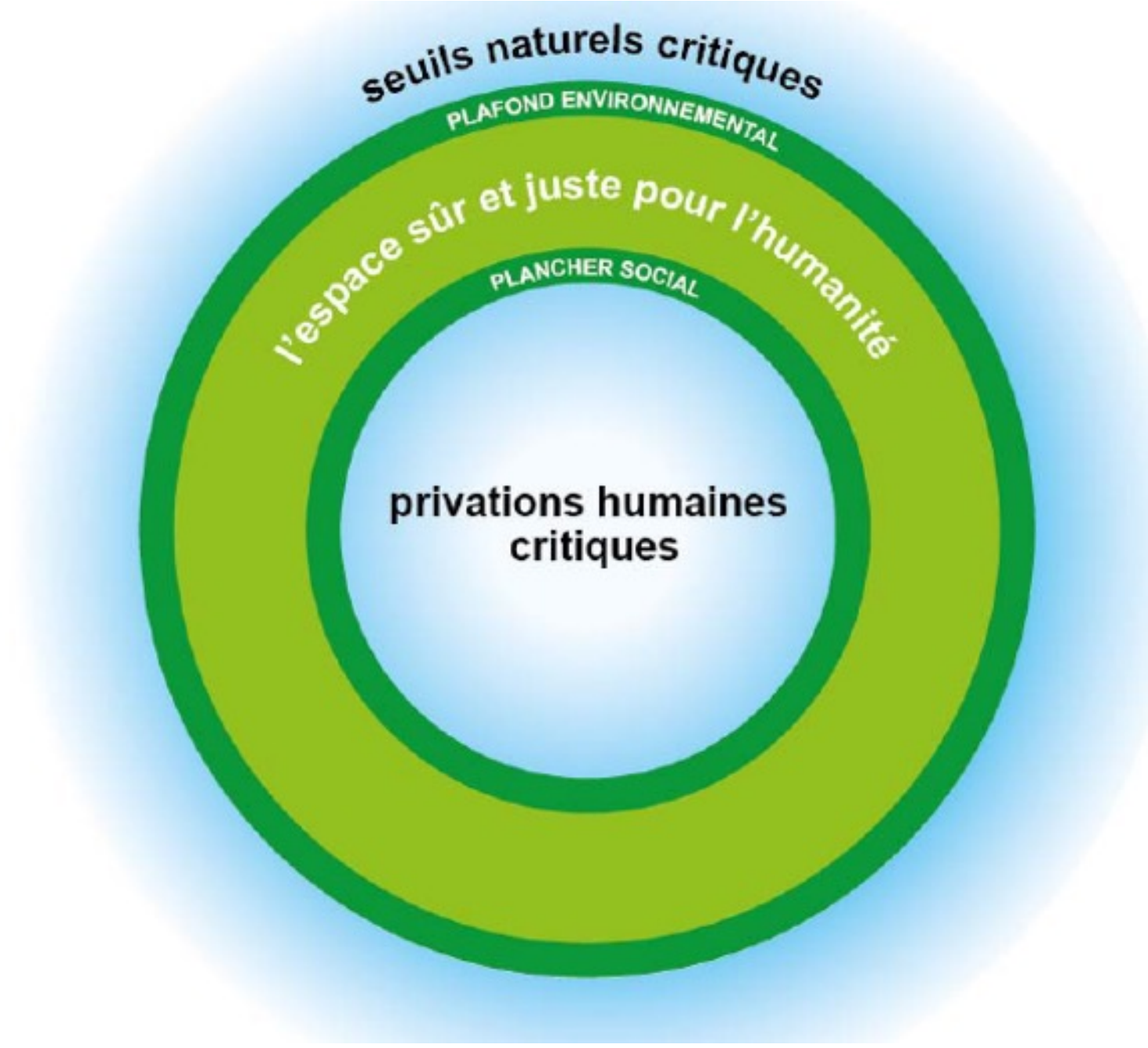


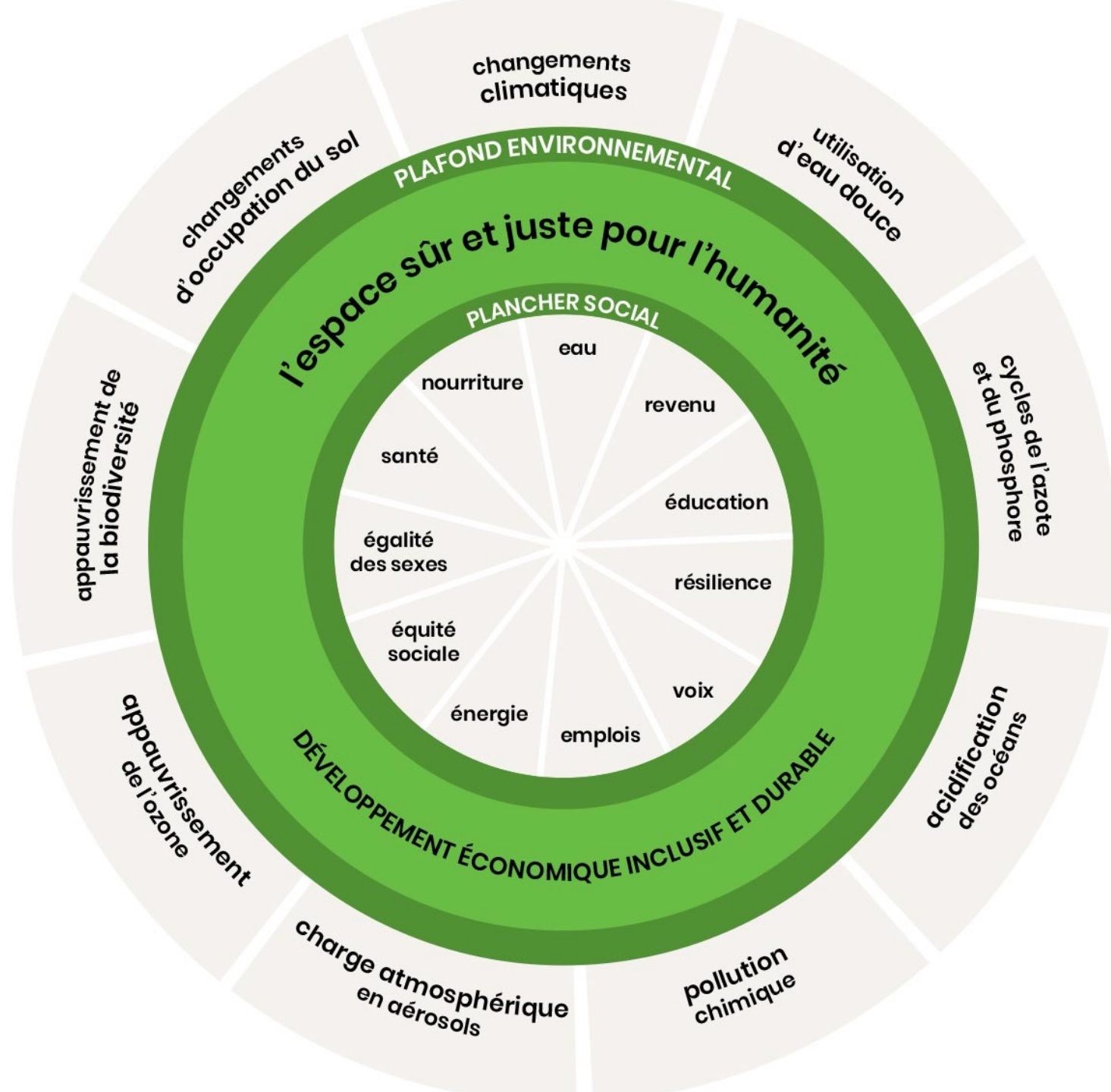
1. L'approche du « donut »
2. Le rôle fondamental des inégalités
3. Le « donut » et la décroissance
4. Le « donut » et la politique
5. Que faire ? Comment agir ?

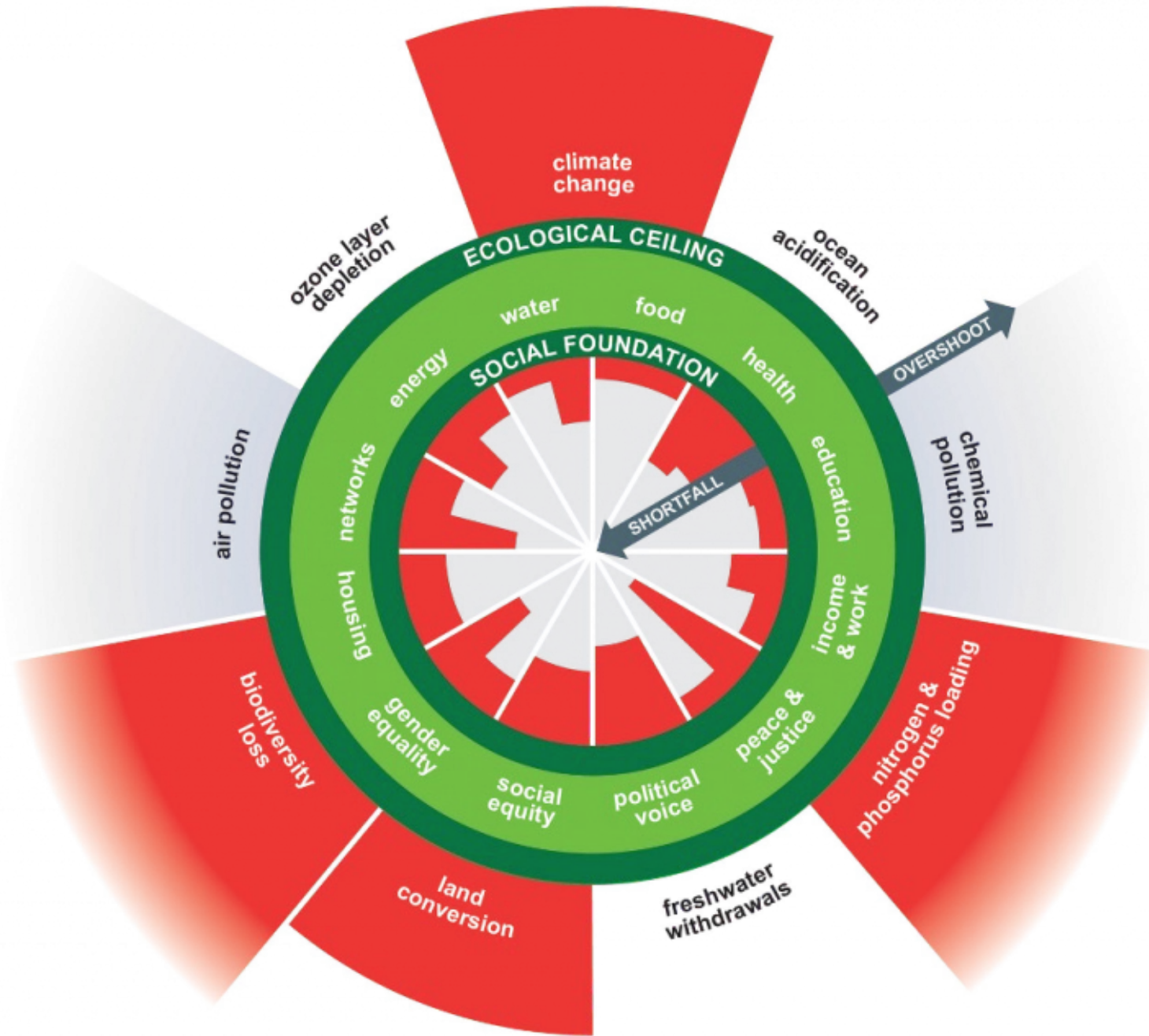
1. L'approche du « donut »





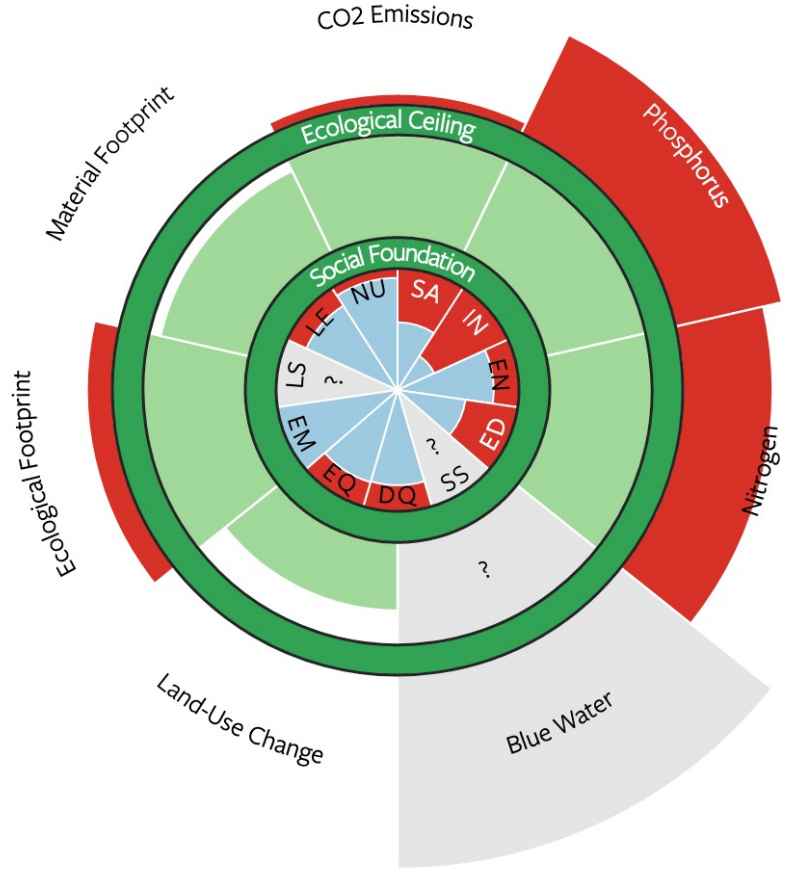




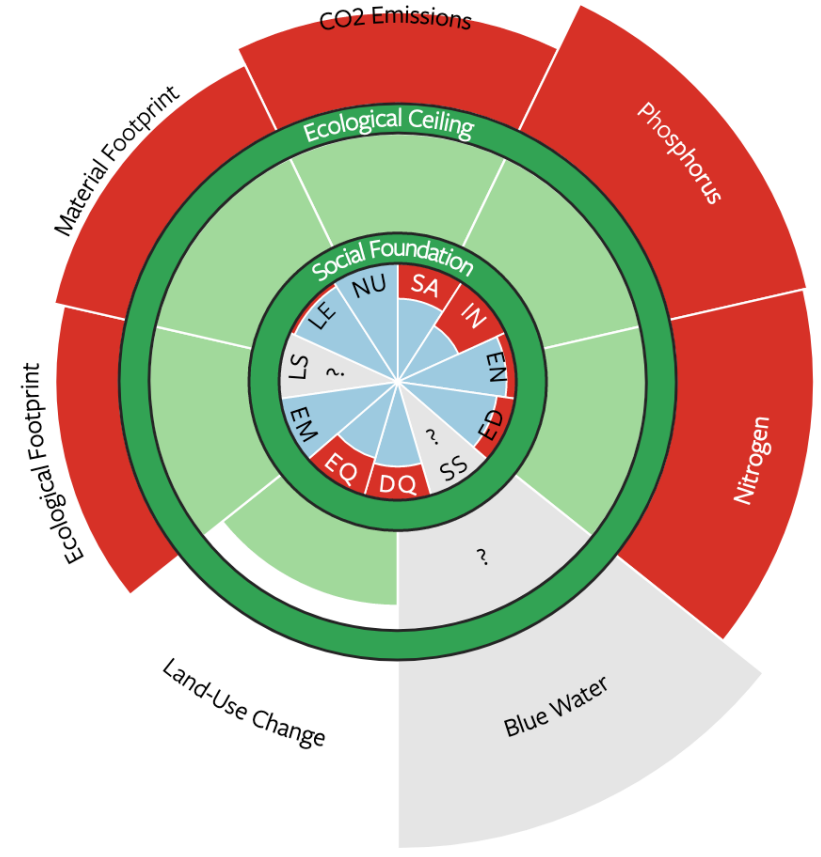


Nous avons acheté
notre prospérité
économique au prix de
l'**extractivisme**
(dégradation de la
biosphère causée par
nos métabolismes
industriels)
et du **néo-colonialisme**
(appauvrissement
structurel des sociétés
du Sud réceptacles de
nos « dégradations
exportées »)

MONDE

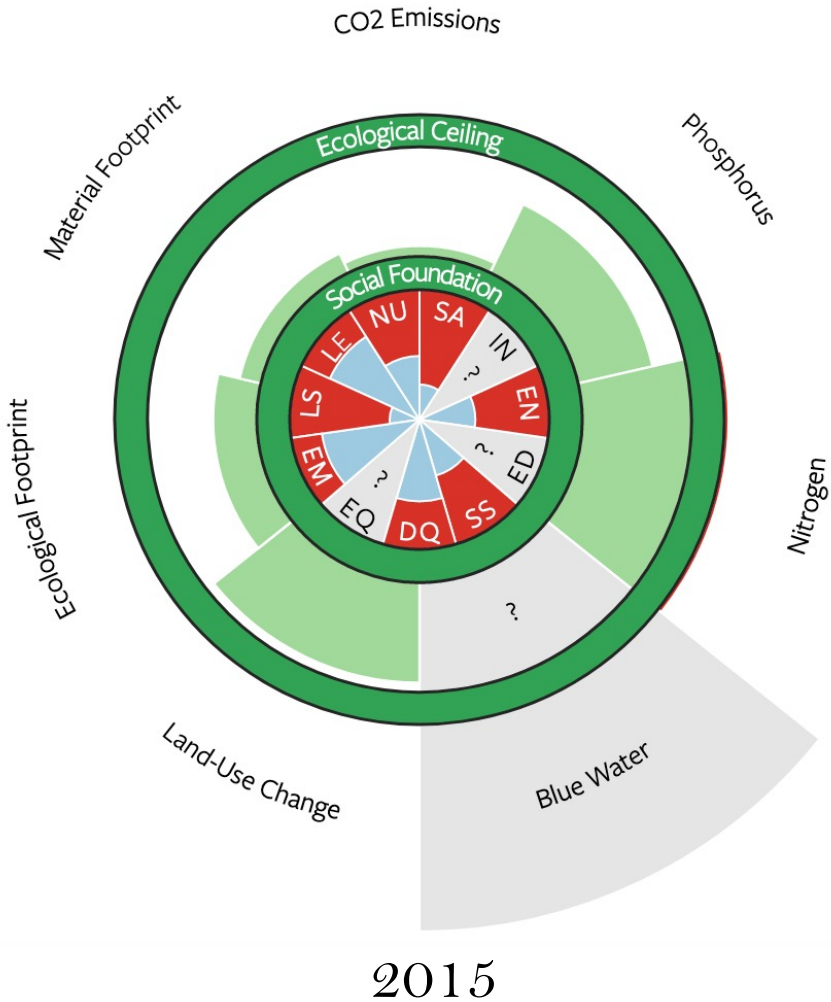
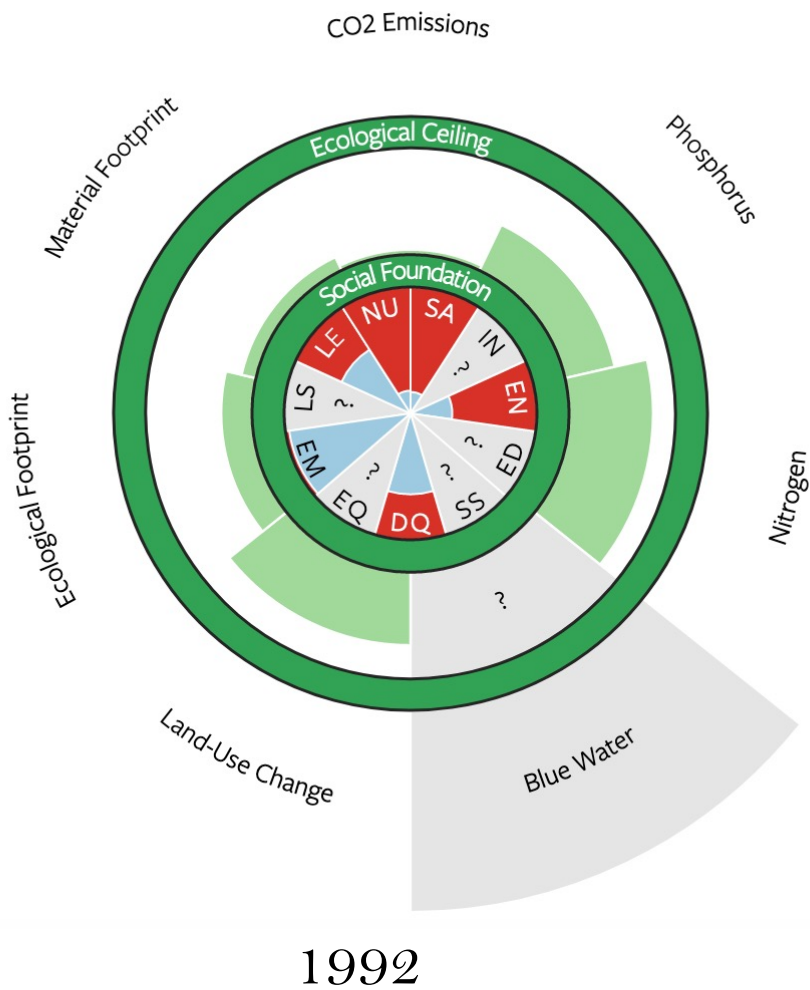


1992

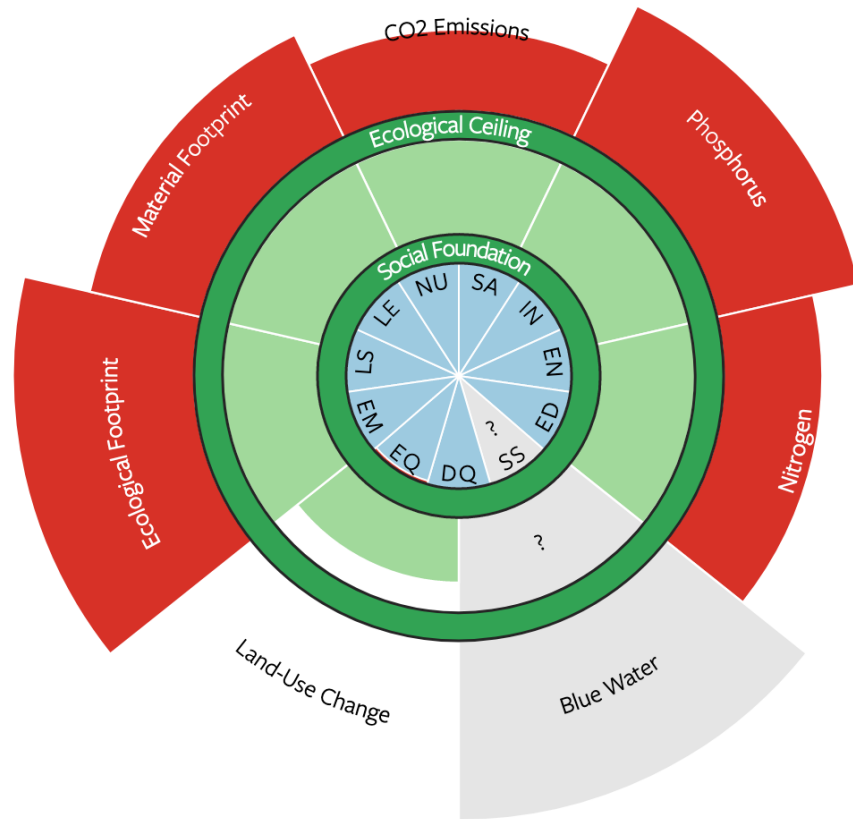
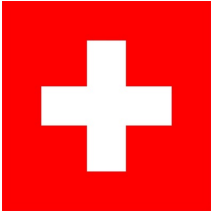


2015

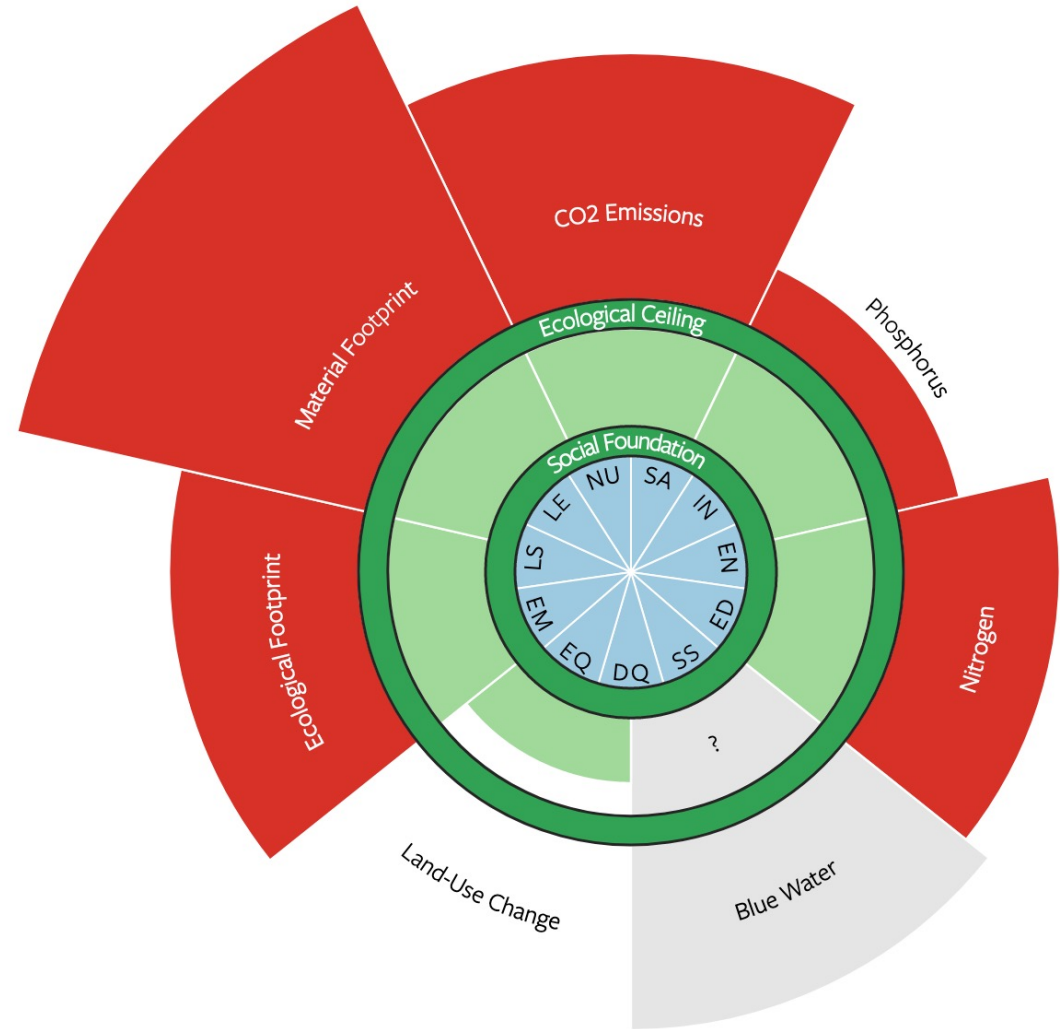
HAÏTI



SUISSE

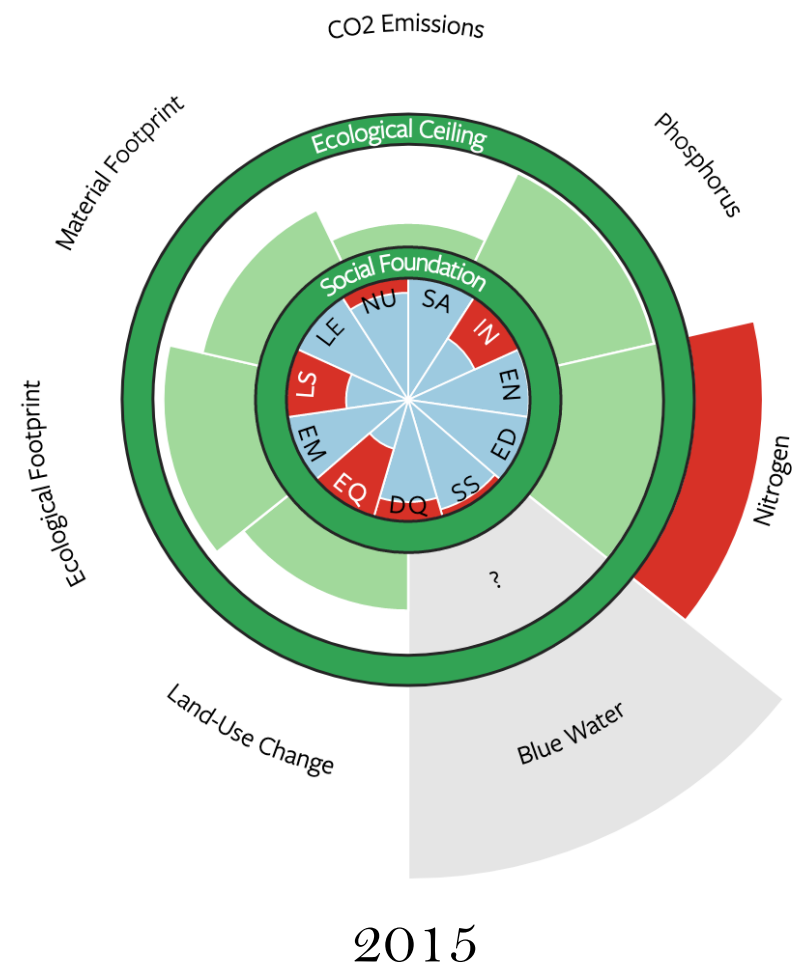
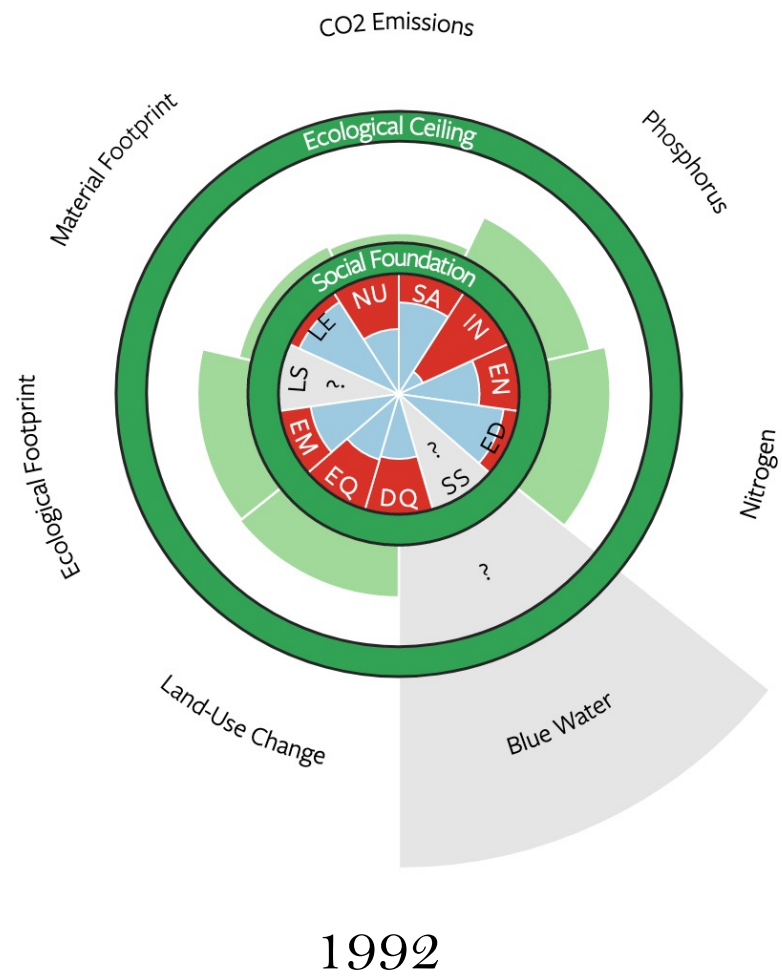


1992

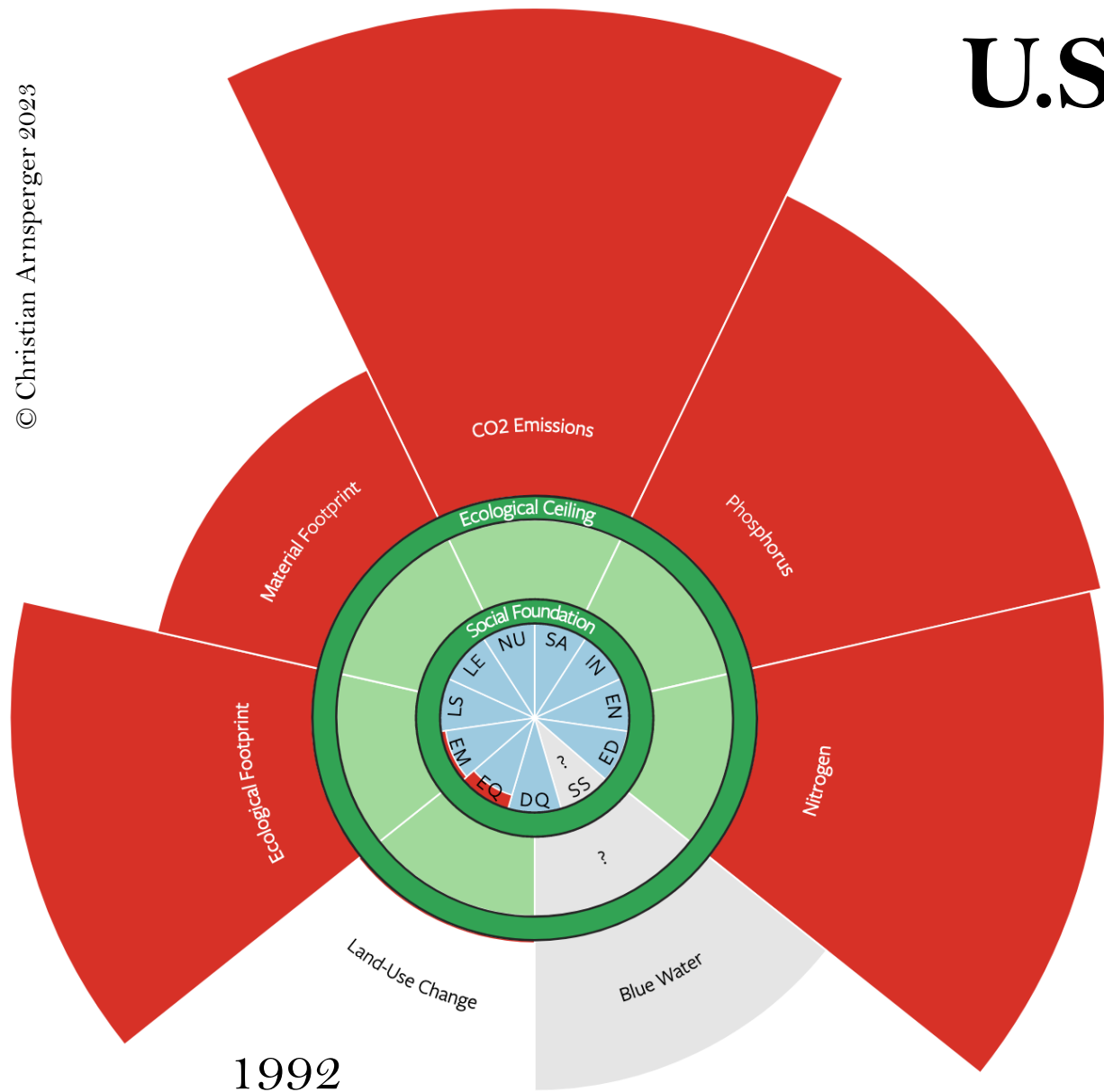


2015

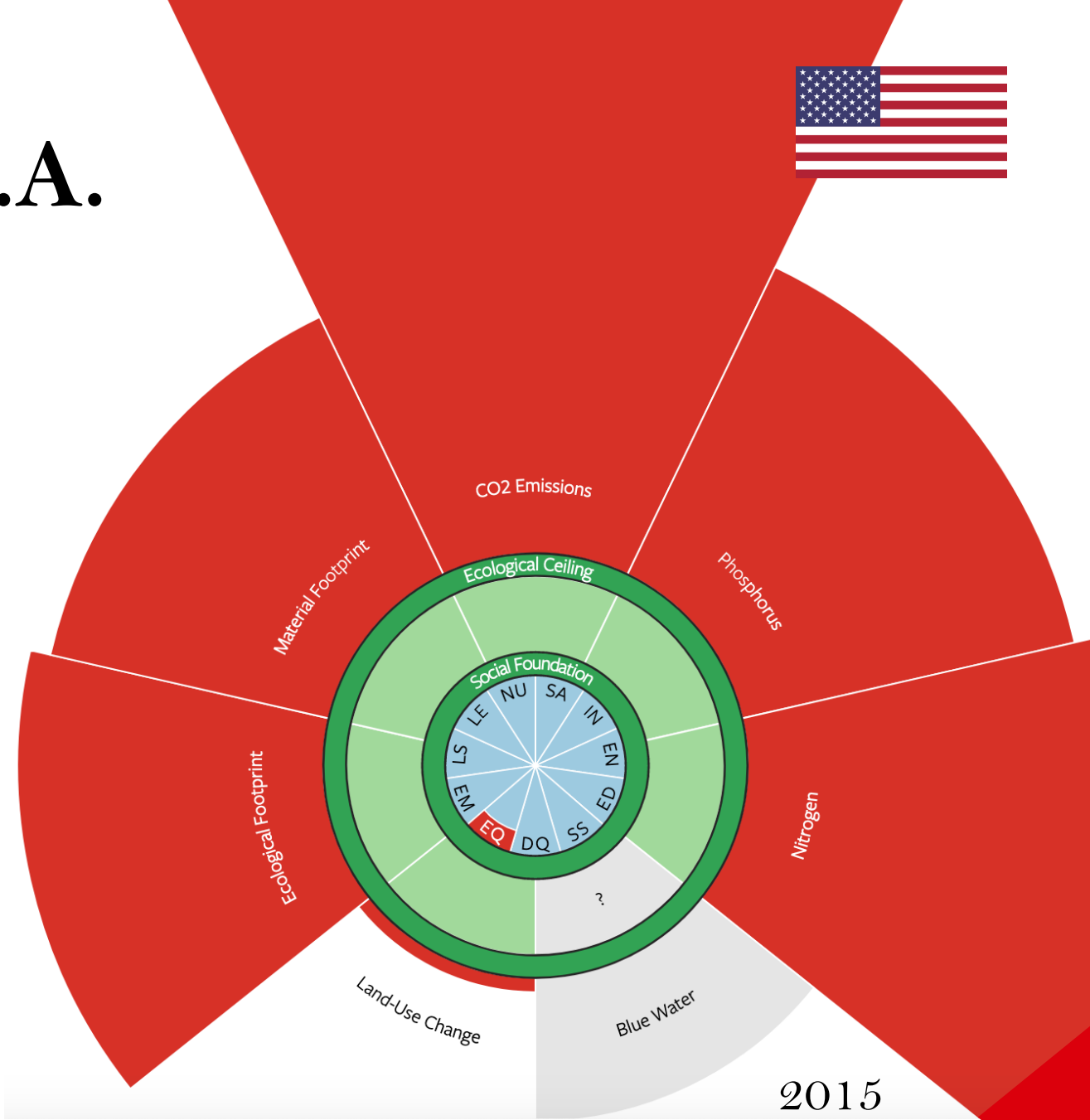
SRI LANKA



U.S.A.



1992



2015

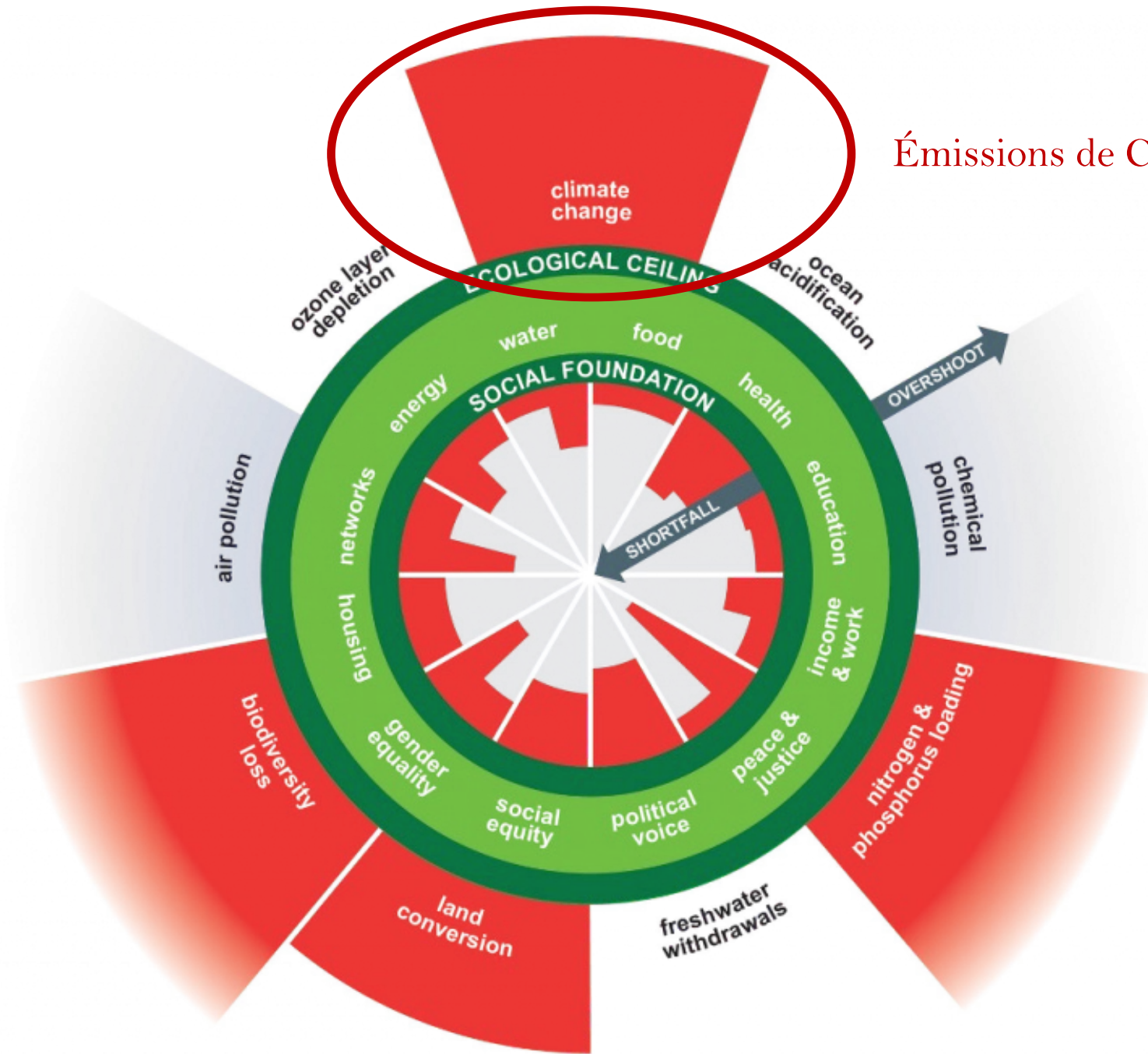
Les Suisses et les Américains sont trop riches ... et surtout, il y a en Suisse et aux U.S.A. certaines personnes beaucoup trop riches.

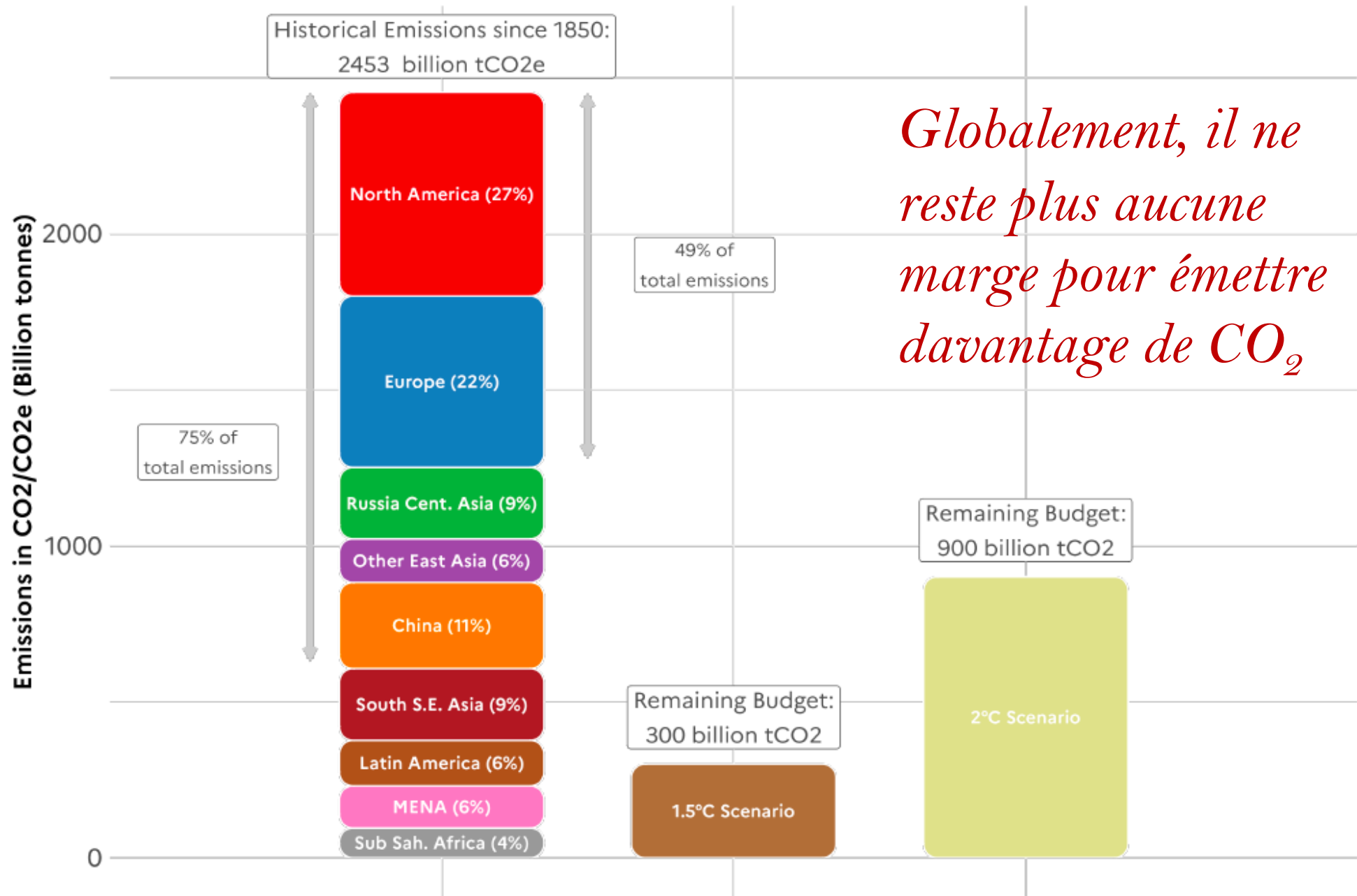


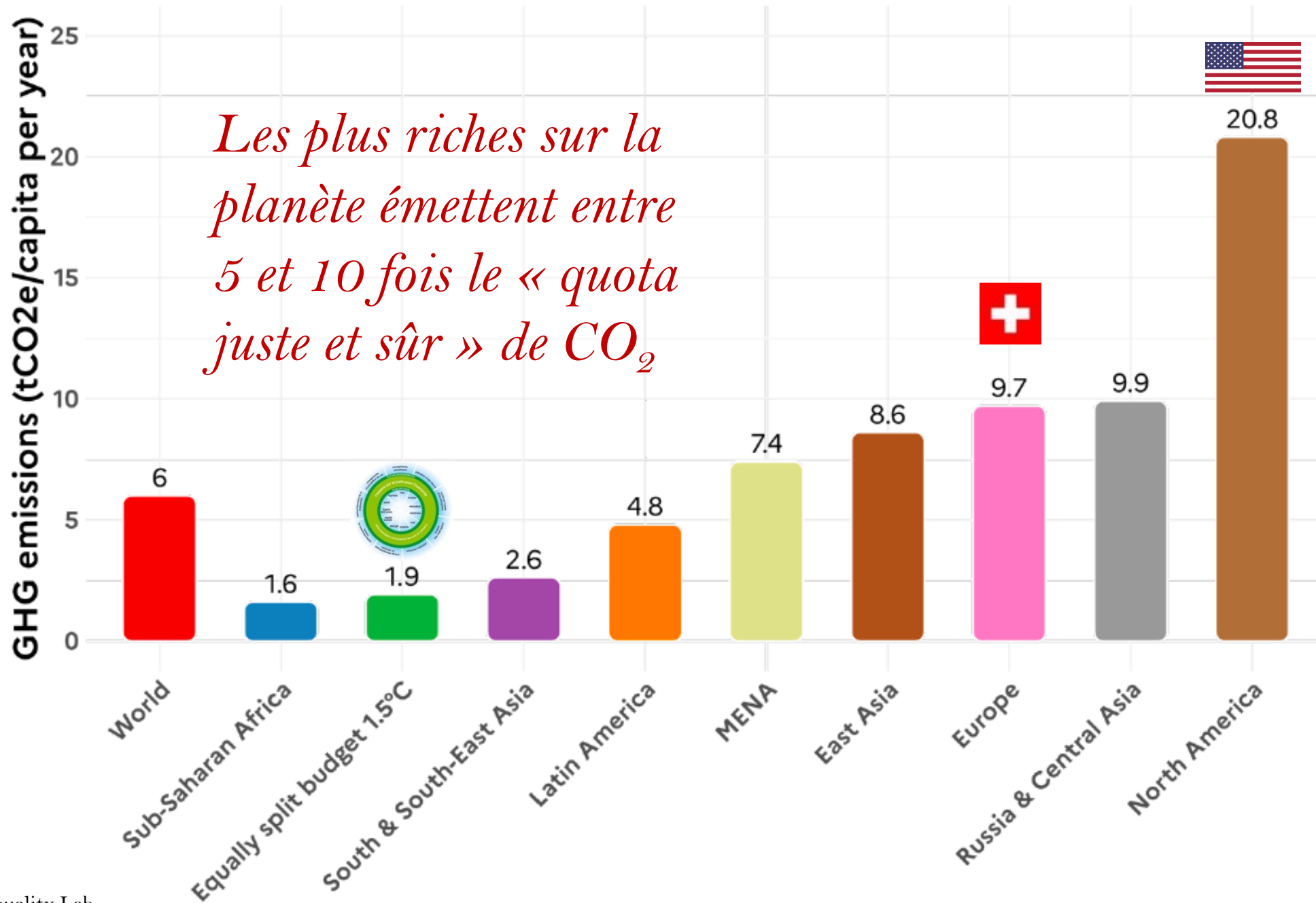
2. Le rôle fondamental des inégalités



Émissions de CO₂, etc.

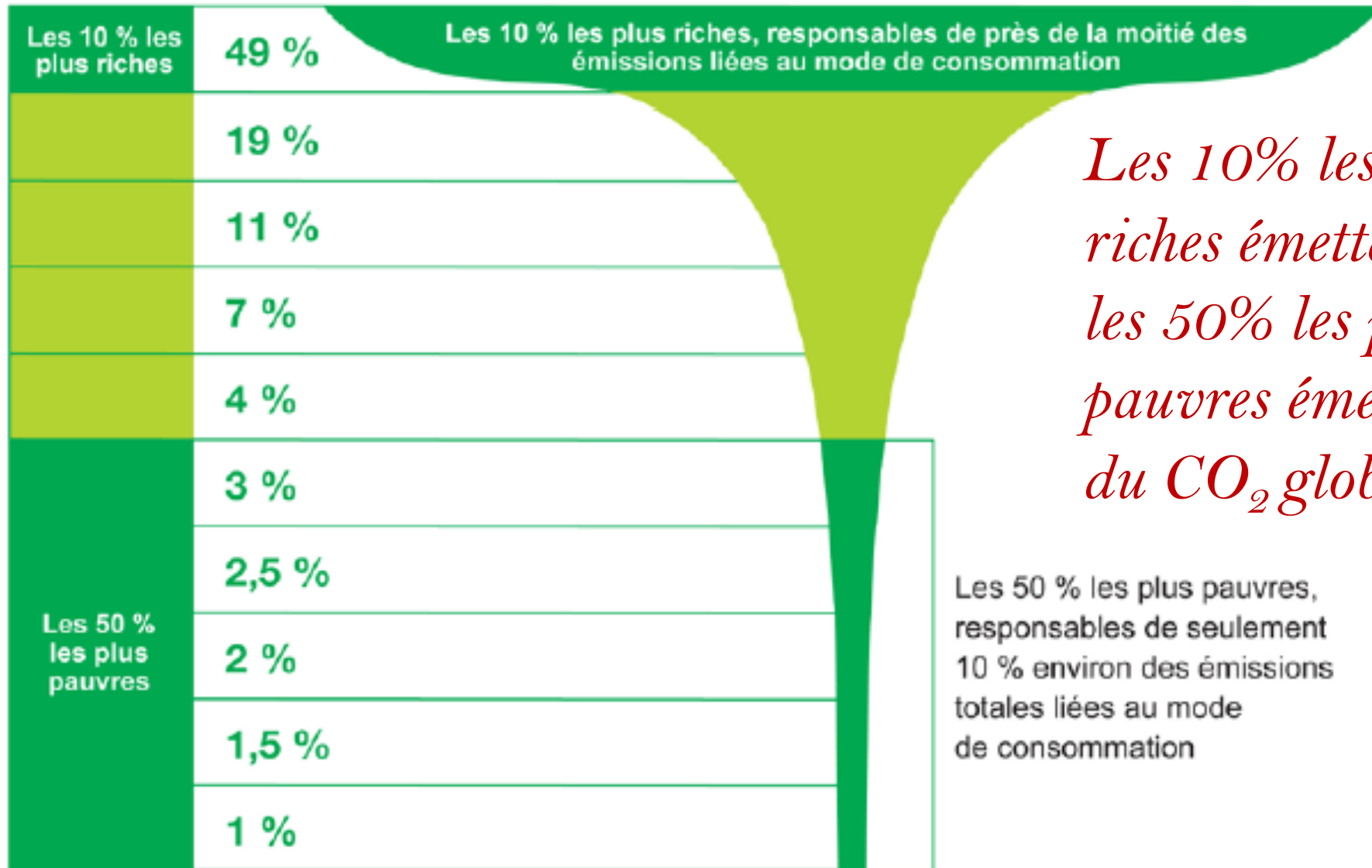






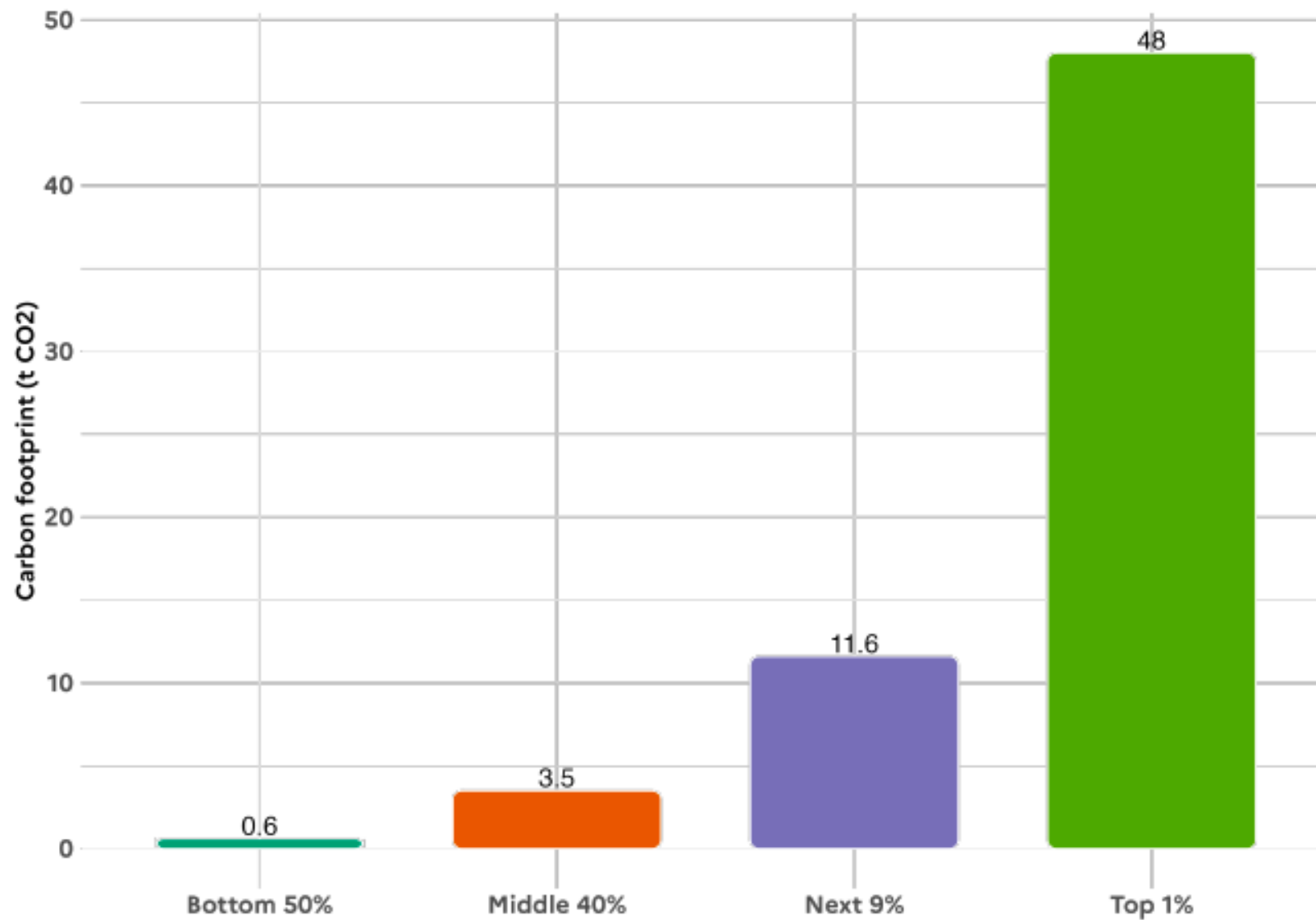
Pourcentage des émissions de CO₂ dans la population mondiale

Répartition de la population mondiale en fonction des revenus (déciles)

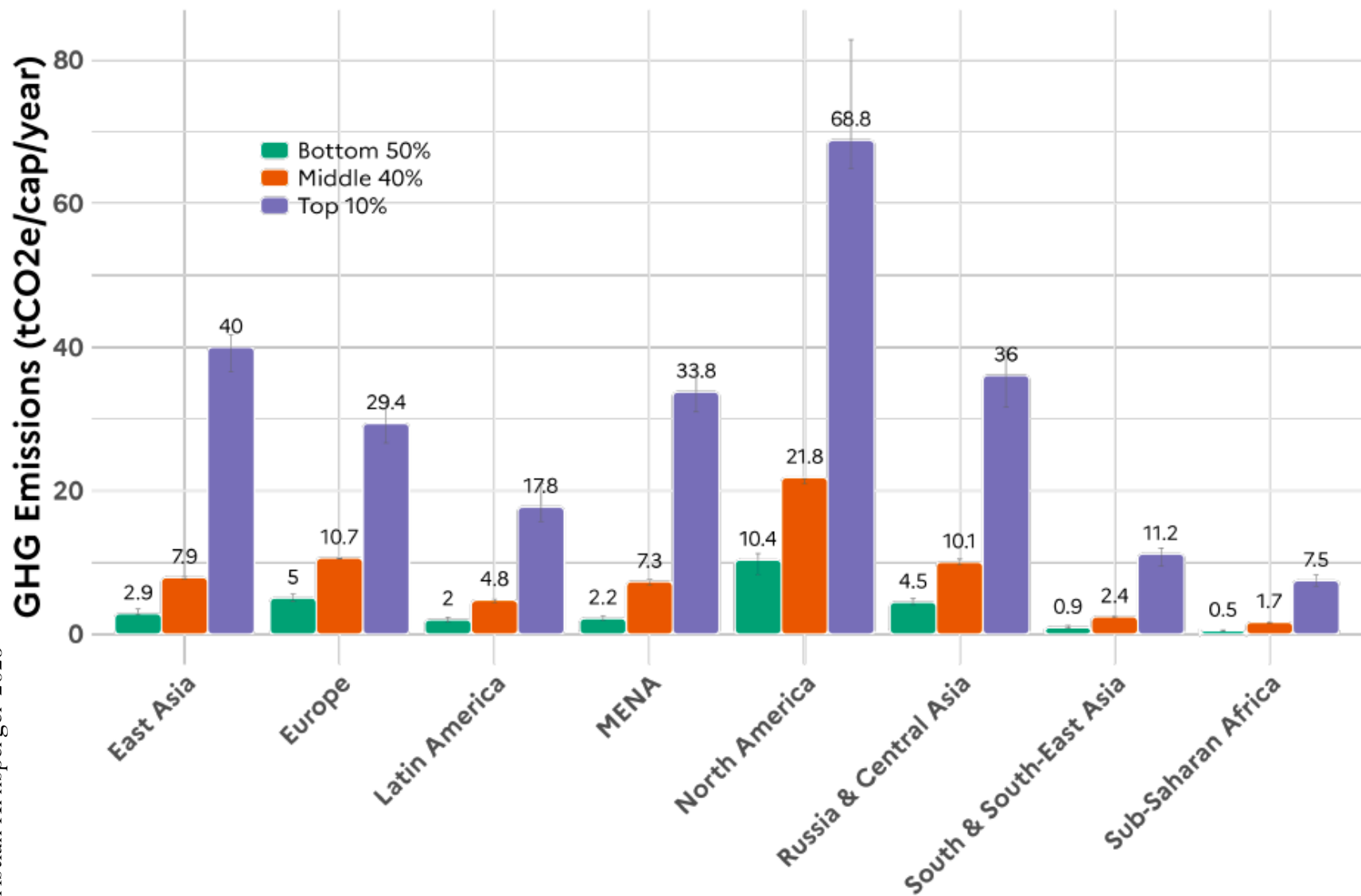


*Les 10% les plus riches émettent 50%,
les 50% les plus pauvres émettent 10%
du CO₂ global*

Source : Oxfam

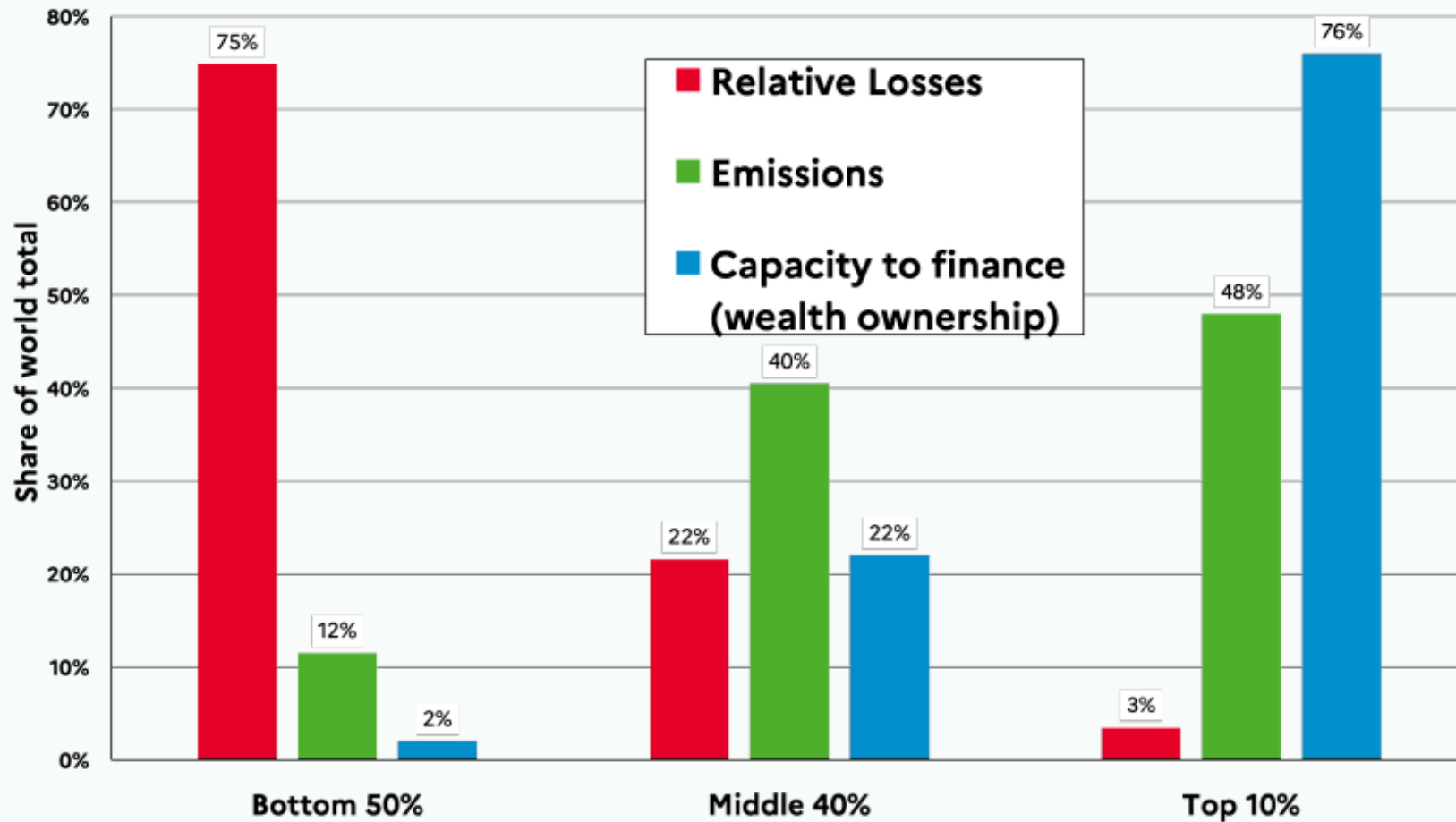


Globalement sur la planète, plus on est riche, plus on contribue à dégrader la biosphère



Dans chaque région du monde, plus on est riche, plus on contribue à dégrader la biosphère

**Global carbon inequality:
Losses vs. emissions vs. capacity to finance**



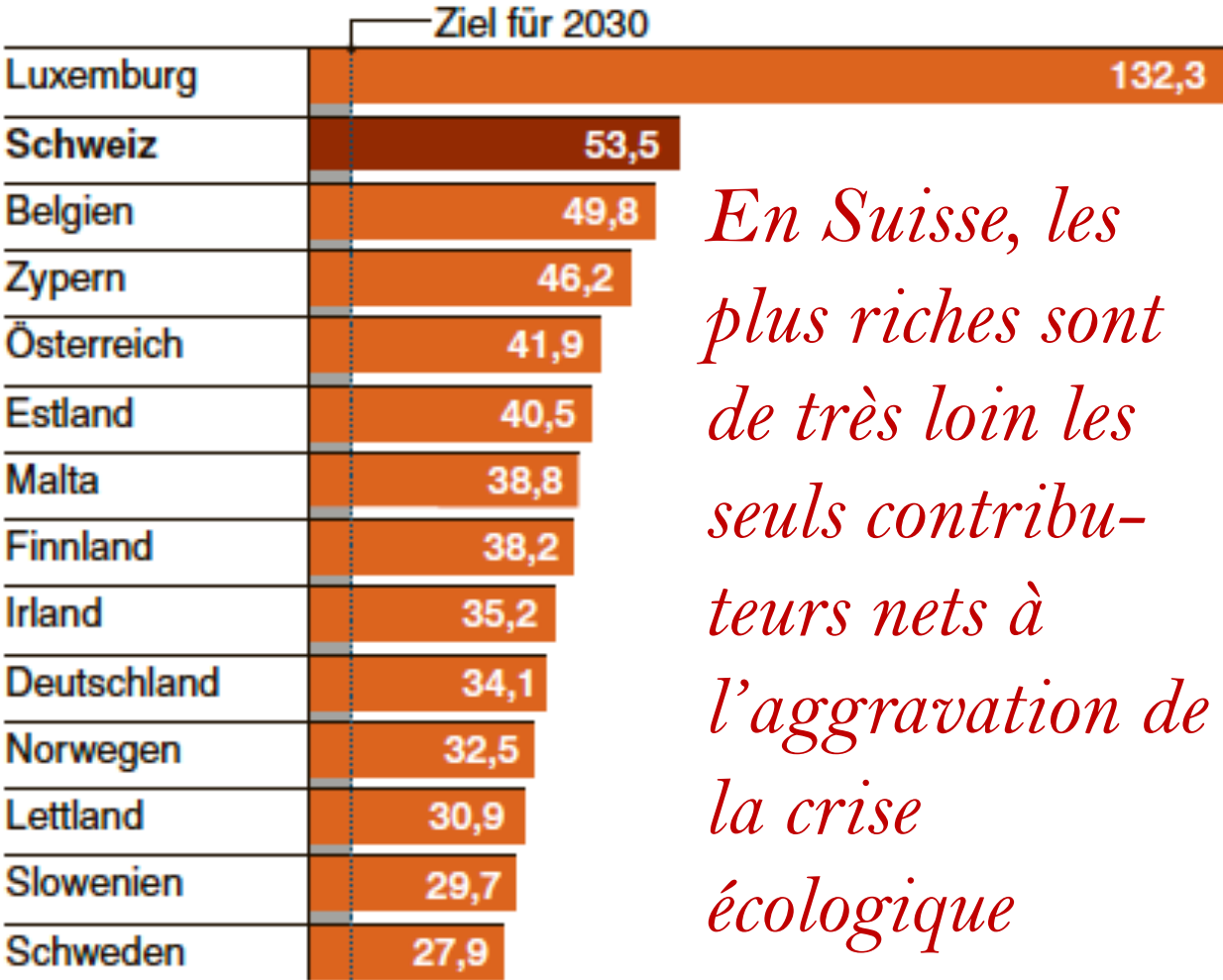
Globalement, plus l'on est pauvre, moins on émet soi-même de CO₂ et plus on subit les impacts des émissions des autres, tout en ayant le moins de moyens pour s'adapter ou se protéger

Reiche in der Schweiz verursachen besonders viel CO₂ – und legen kräftig zu



Reiche in der Schweiz stossen viel CO₂ aus

CO₂-Emissionen einer Person, die zu den reichsten 10 Prozent gehört, im europäischen Vergleich, in Tonnen, im Jahr 2019

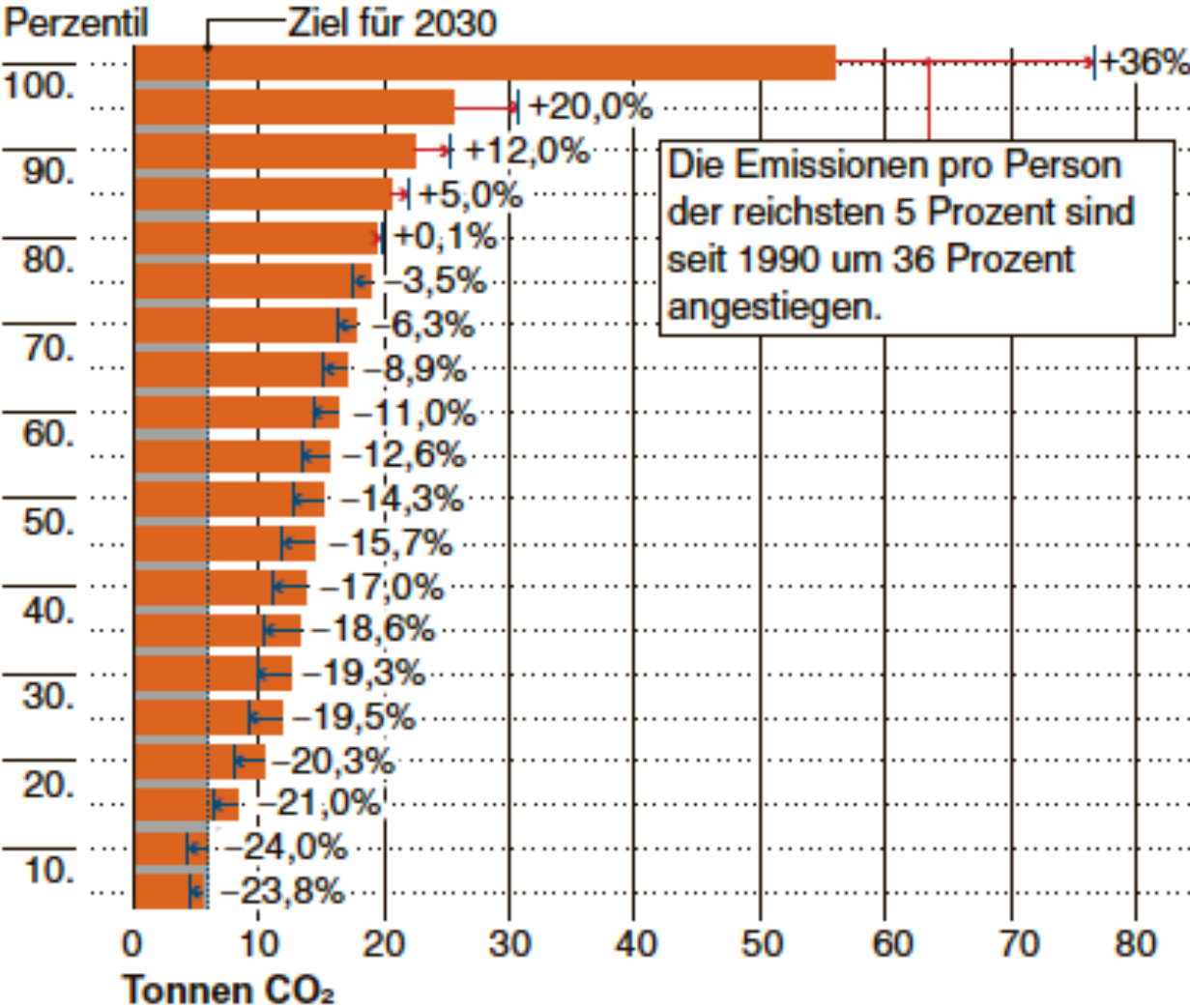


En Suisse, les plus riches sont de très loin les seuls contributeurs nets à l'aggravation de la crise écologique

Grafik: mr, db / Quelle: World Inequality Database

Mittel- und Unterschicht haben CO₂ reduziert

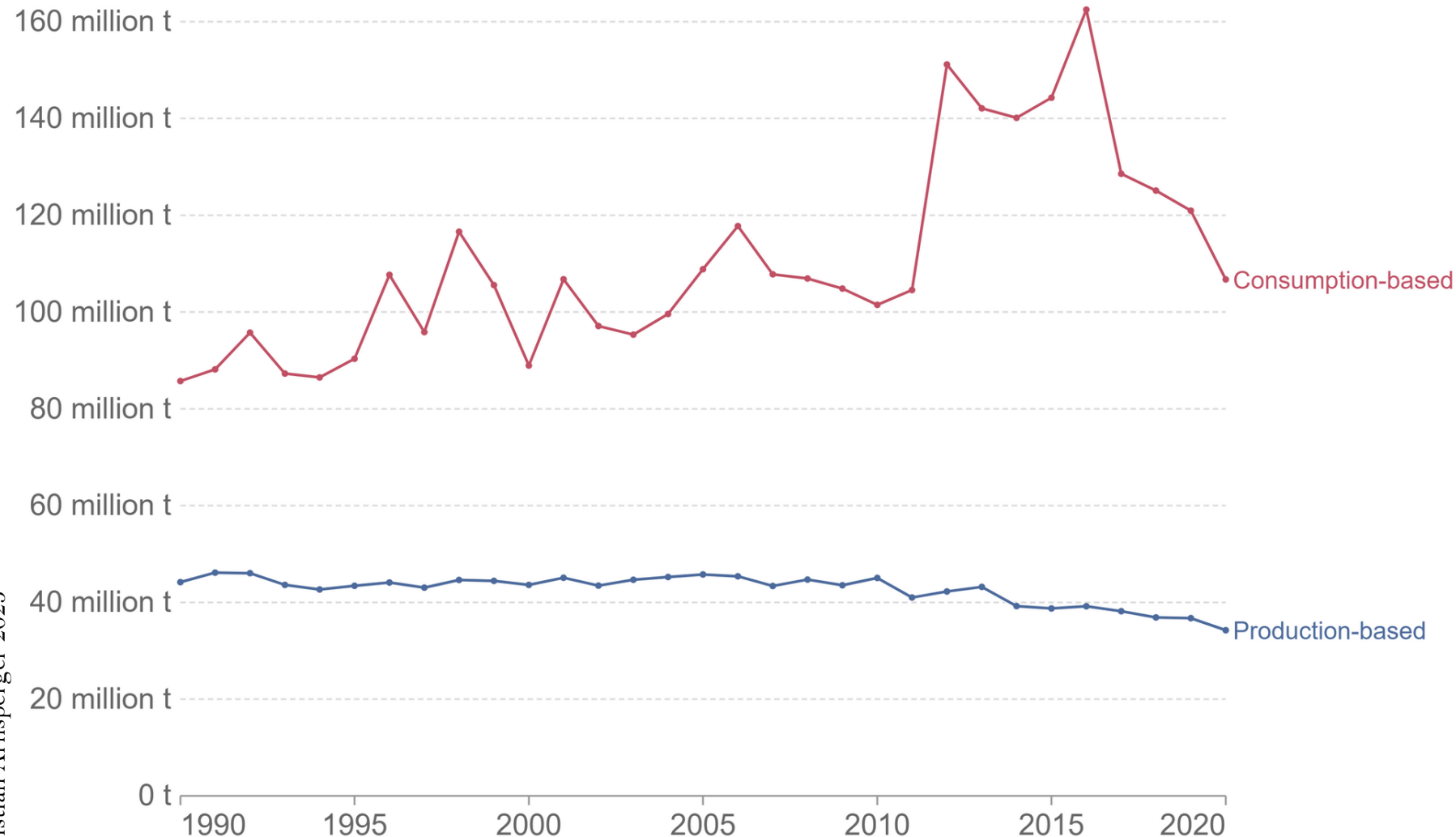
Die Pfeile zeigen die Entwicklung der CO₂-Emissionen nach Einkommensklassen in der Schweiz zwischen 1990 und 2019



Production vs. consumption-based CO₂ emissions, Switzerland

Consumption-based emissions¹ are national emissions that have been adjusted for trade. This measures fossil fuel and industry emissions². Land use change is not included.

Our World
in Data

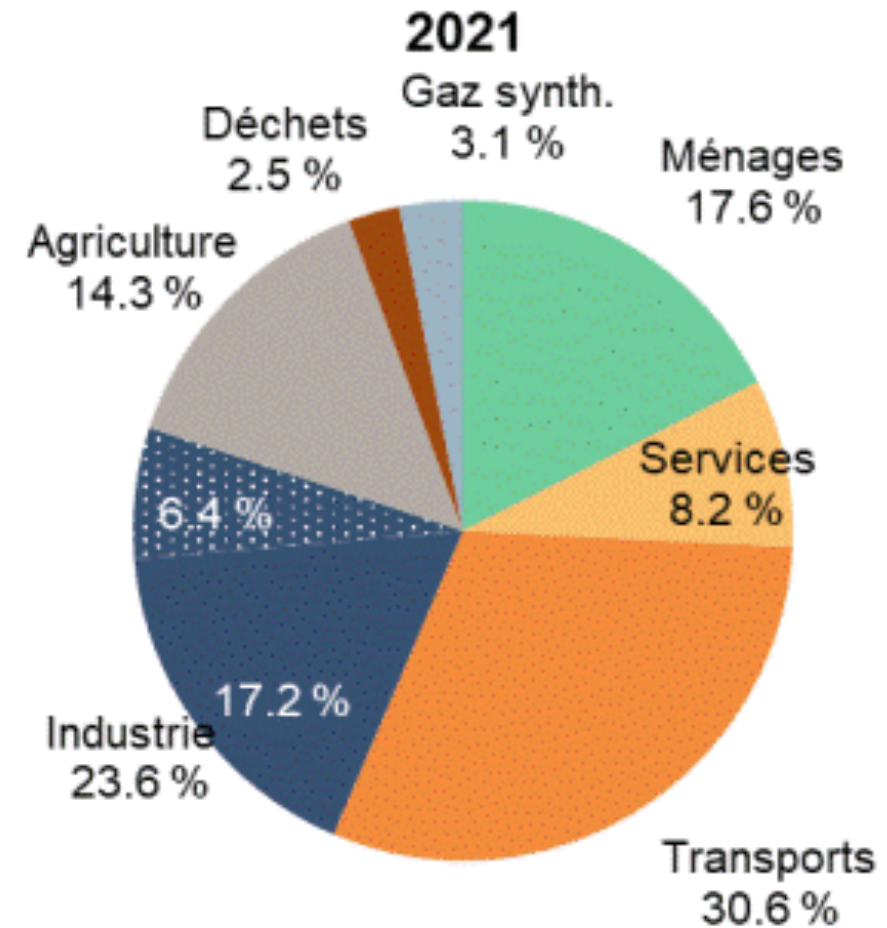
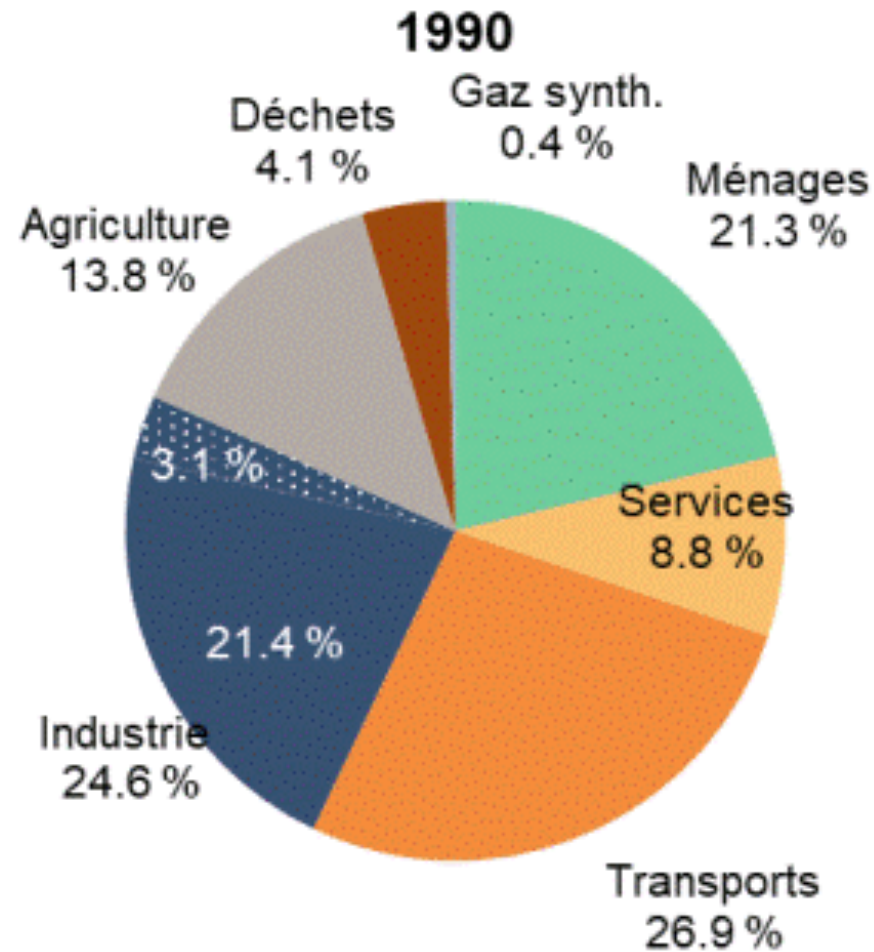


Les Suisses produisent une grande partie de leur CO₂ à l'étranger et « profitent » donc des inégalités dans la répartition internationale du travail



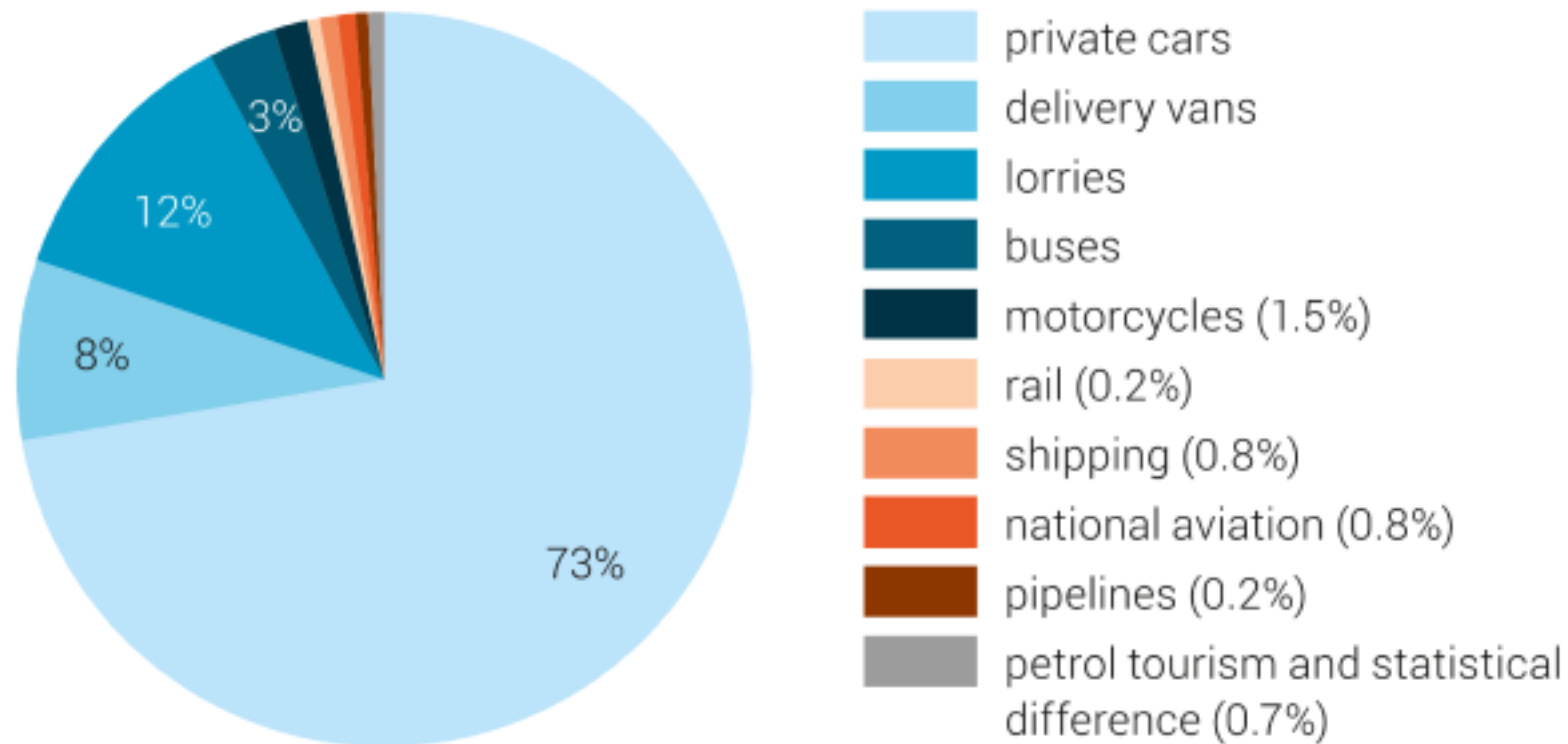
*Les Suisses
produisent la
majeure partie de
leur CO₂ à travers*

- 1. leurs transports*
- 2. leur production industrielle*
- 3. leurs logements et leurs biens de consommation*
- 4. leur agriculture*



CO₂ emissions from transport by means of transport, 2018

Without international aviation



total: 14.8 million tonnes

Source: FOEN – Greenhouse gas inventory

© FSO 2020



*Les Suisses
produisent la
majeure partie du
CO₂ lié à leurs
transports (hors
voyages en avion) à
travers*

- 1. les trajets en
voitures particulières*
- 2. le transport de
marchandises*
- 3. les livraisons par
camionnettes*

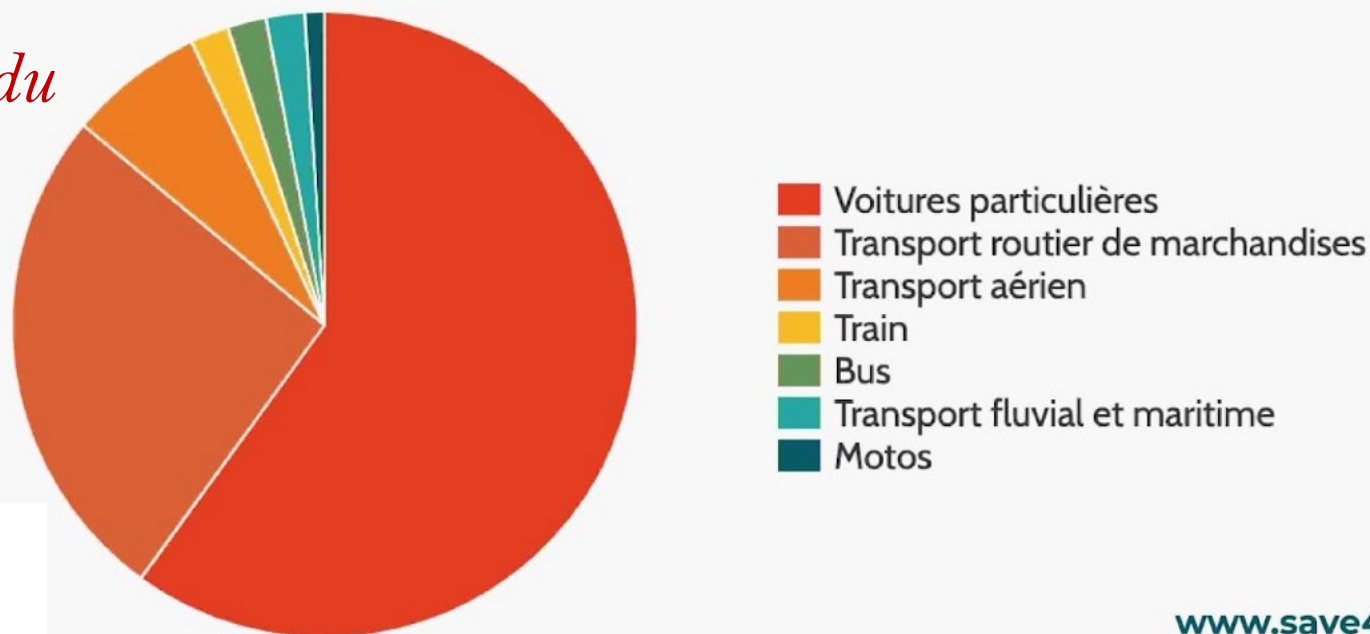


QUEL MOYEN DE TRANSPORT EMET LE PLUS DE CO2 ?



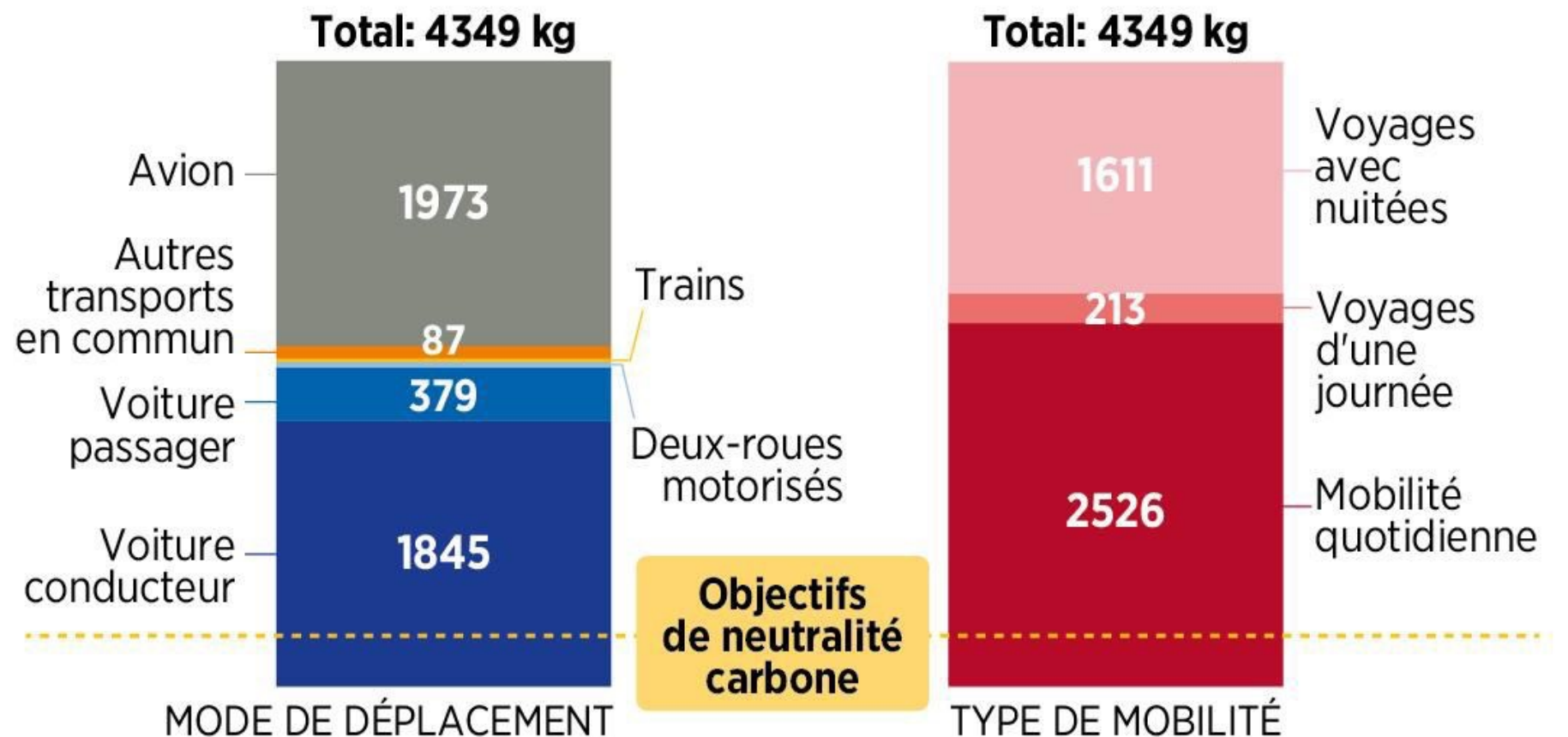
Au niveau mondial, les gens produisent la majeure partie du CO₂ lié à leurs transports à travers

- 1. leurs voitures particulières*
- 2. leur transport de marchandises*
- 3. leurs déplacements aériens*



La mobilité annuelle des Vaudois

Moyenne des émissions annuelles de kilos de CO₂ par personne (2015)

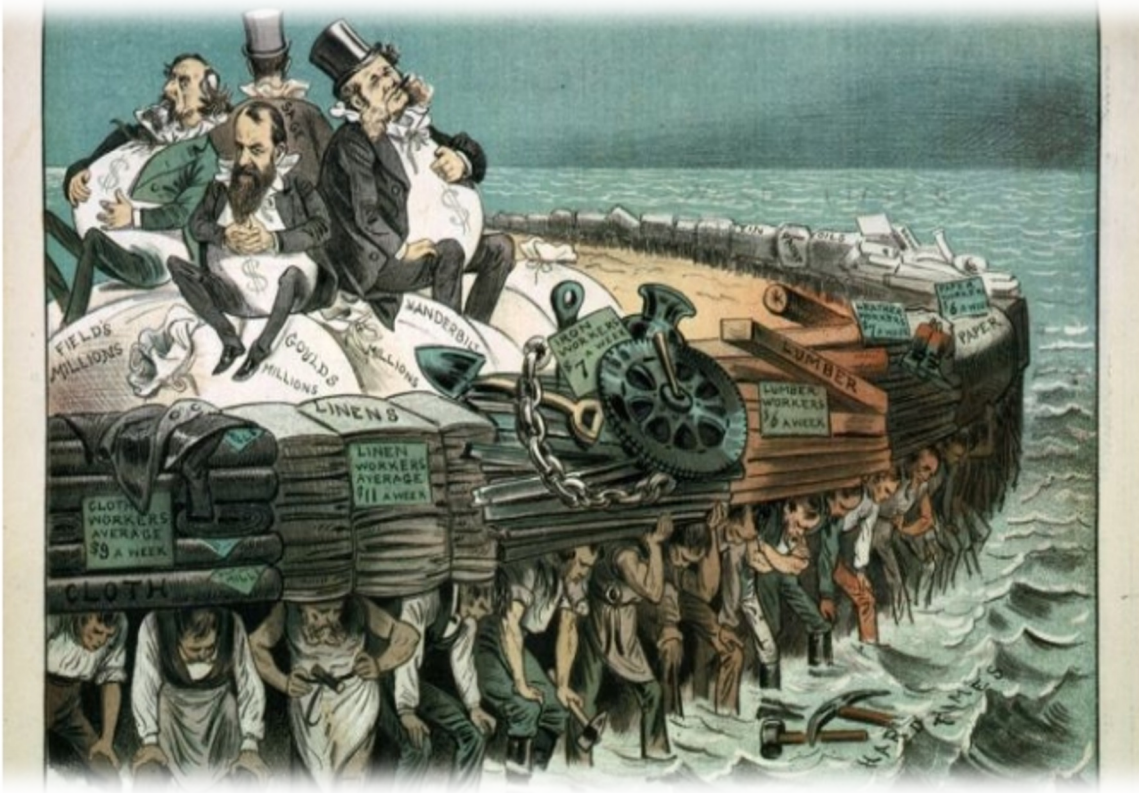


O.HAENNI. SOURCE: 6T-BUREAU DE RECHERCHE

Les Vaudois devraient réduire de 90% les émissions de CO₂ liées à leur mobilité – surtout en avion et au volant de leur voiture au quotidien

« Sur la base de ses émissions totales de CO₂, la Suisse produit peu d'émissions de CO₂ par rapport à d'autres pays. Toutefois, comme beaucoup d'autres pays occidentaux, elle **externalise** une grande partie de ses émissions de CO₂ à l'étranger. Elle importe environ trois fois plus d'émissions de CO₂ qu'elle n'en produit et atteint un niveau supérieur à la moyenne d'environ **12 tonnes par habitant**. À titre de comparaison, pour lutter efficacement contre le changement climatique, chaque personne ne doit **pas produire plus de 0,6 tonne** d'émissions de CO₂ par an. Ainsi, **si davantage de personnes dans le monde avaient le même niveau de vie qu'en Suisse, le changement climatique progresserait encore plus rapidement.** »

La croissance n'est pas forcément l'alliée de « l'emploi » – elle l'est même de moins en moins



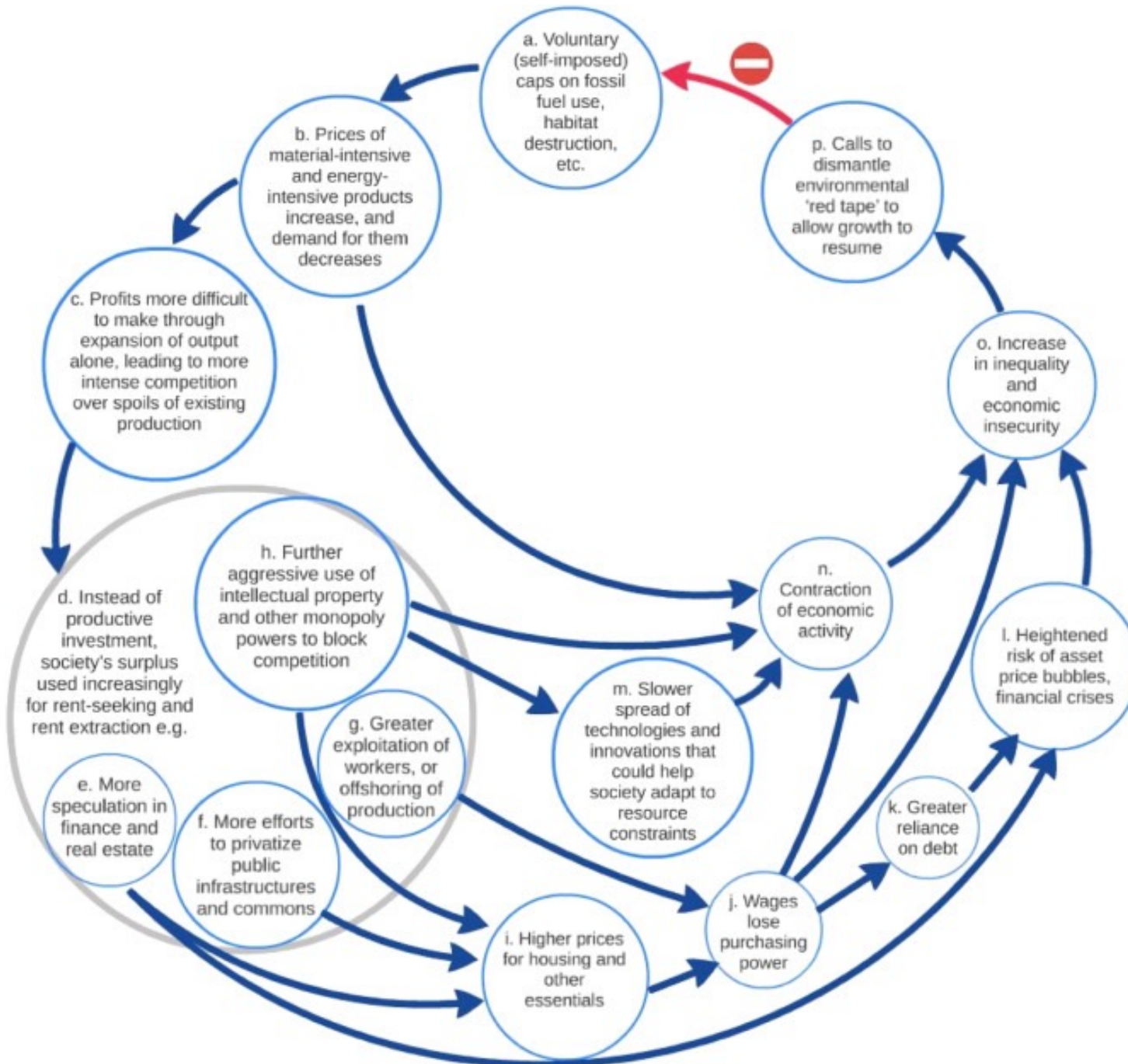
Rentes sur capitaux



Capitaux investis dans la robotisation

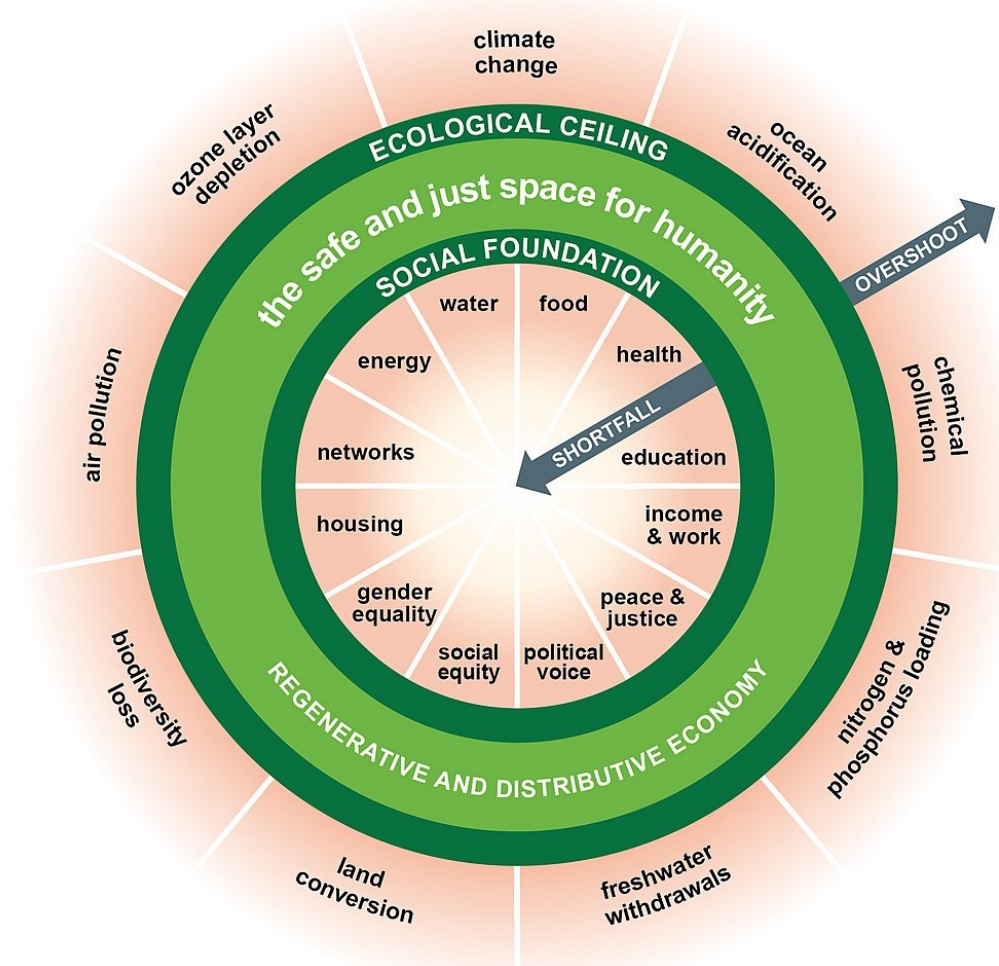
Impératif de croissance du rentier :

1. Sans croissance, pas moyen de **maintenir l'emploi érodé par la mécanisation** sans *éroder aussi le pouvoir extractif des rentiers*
2. Sans croissance, pas moyen de **maintenir l'extraction de rentes** sans *engendrer des conflits distributifs* et risquer une augmentation nette de la pauvreté relative, voire absolue
3. Sans croissance, pas moyen de **réduire des ratios dette-PNB élevés** sans *engendrer de l'endettement supplémentaire des rentiers et leur appauvrissement*



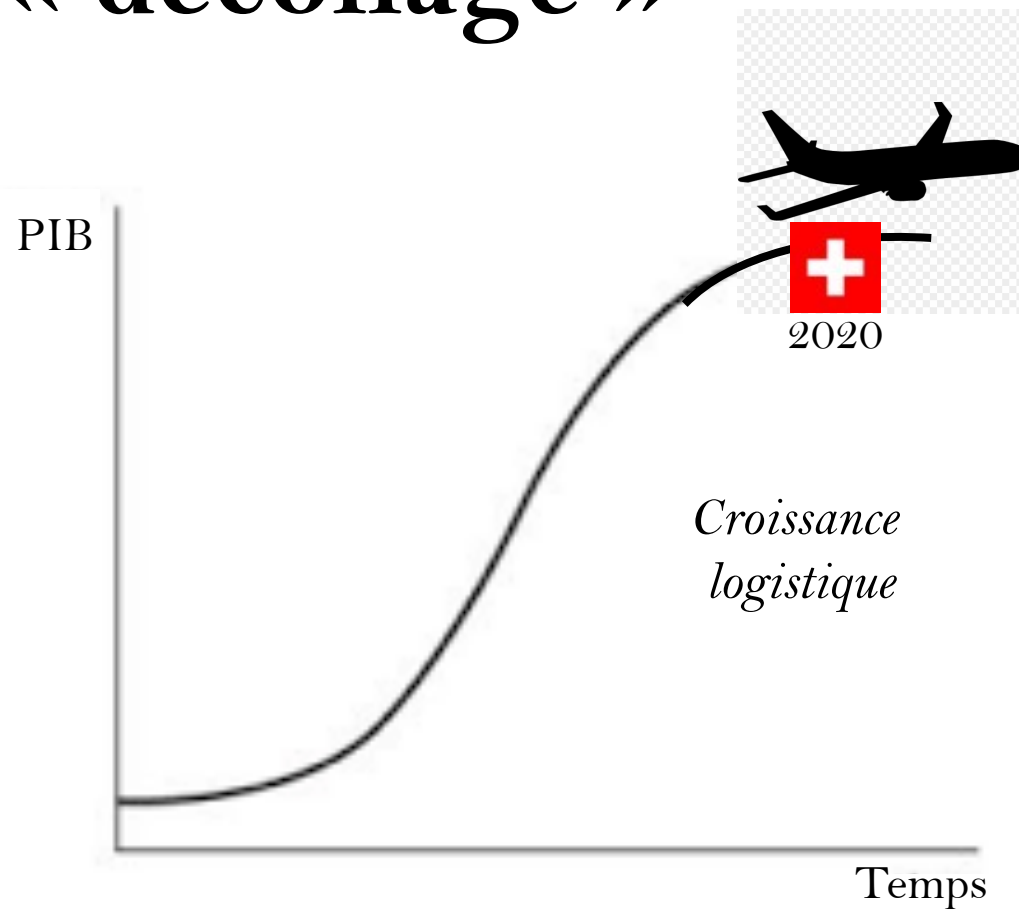
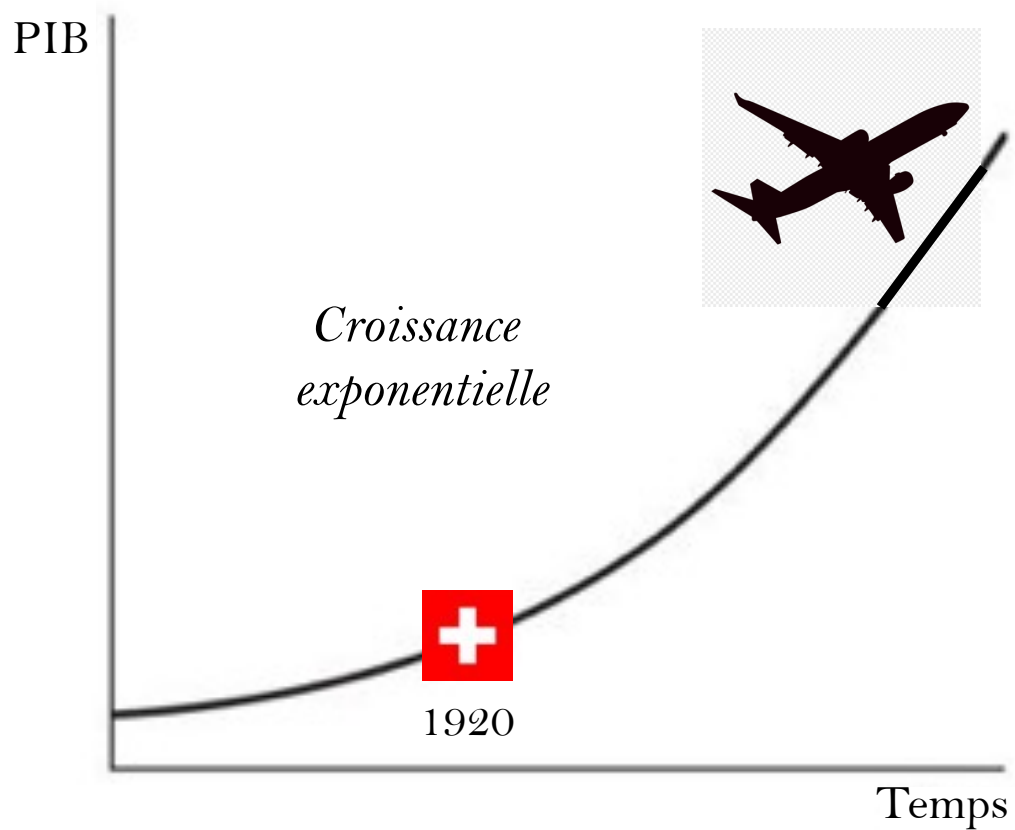
3. Le « donut » et la décroissance





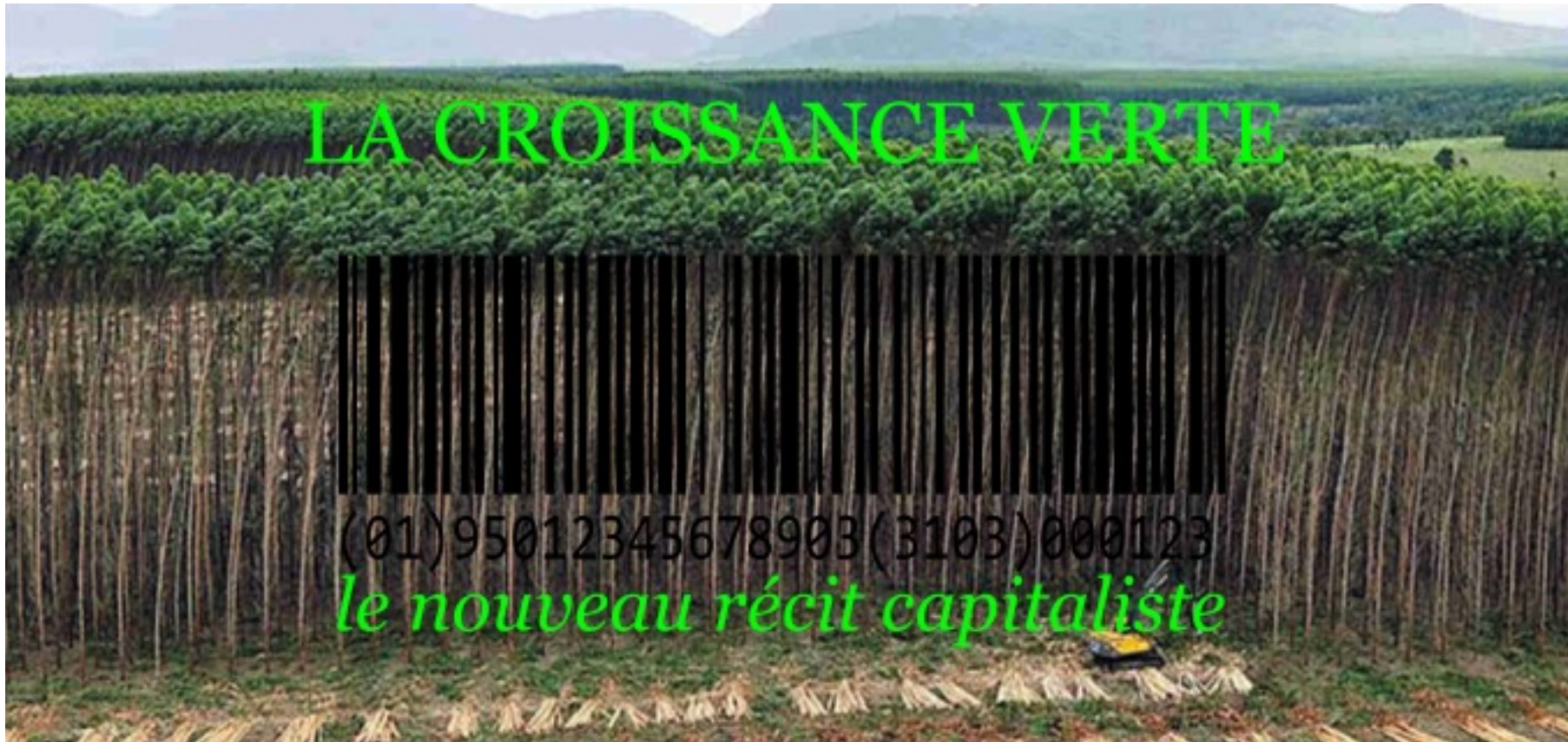
« Nous avons une économie qui a besoin de croître,
que cela nous fasse nous épanouir ou non.
Nous avons besoin d'une économie qui nous fasse
nous épanouir, qu'elle croisse ou non. »

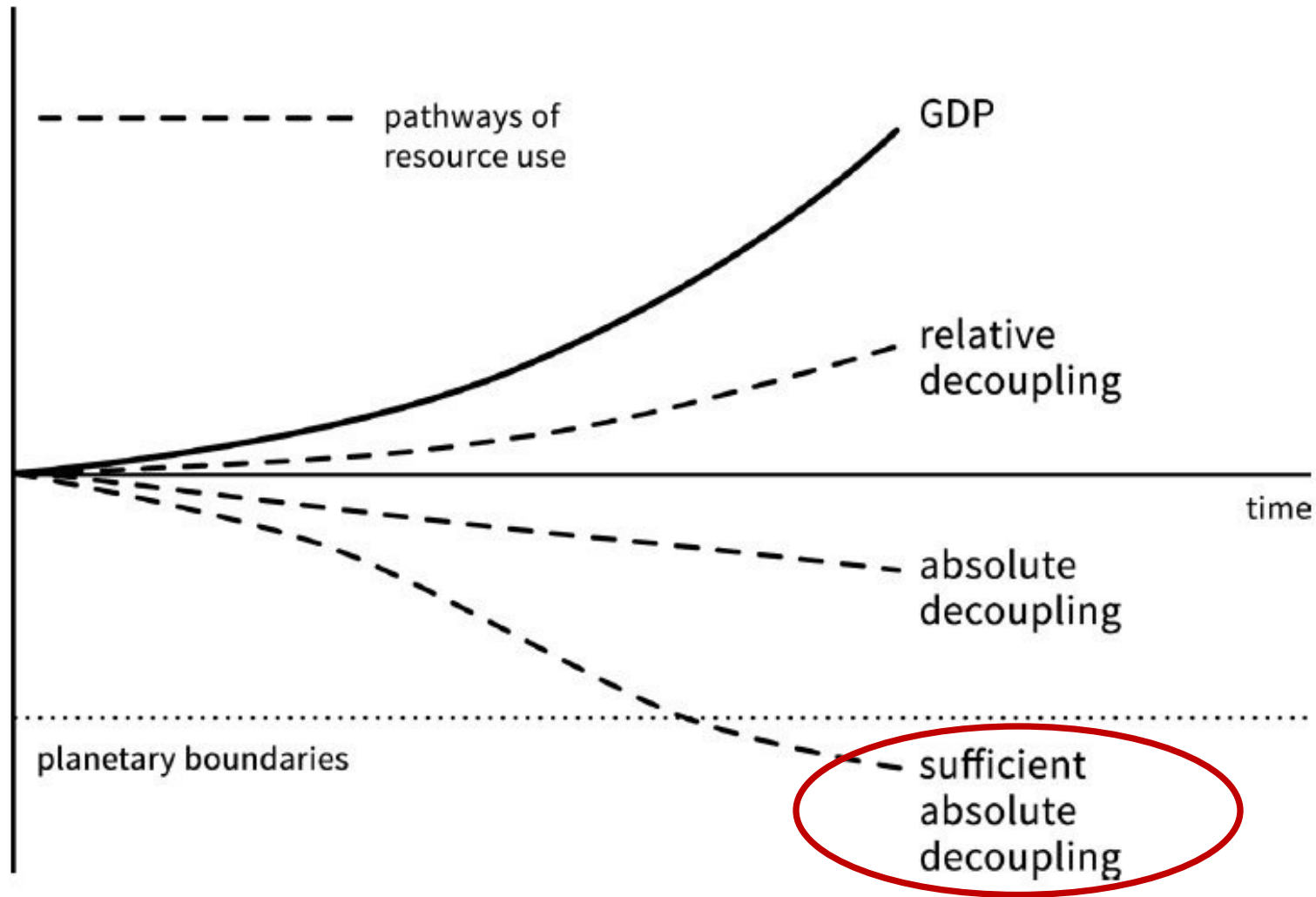
Métaphore du « décollage »



Il nous manque un récit de l'« atterrissage » !

L'atterrissage, ce ne sera pas
la « croissance verte » ...





Kate Raworth sur Twitter en 2018 :

« Voici le diagramme que j’ai dessiné pour clarifier la question du découplage ; je pense qu’il est essentiel pour avoir un débat clair. Pour les gaz à effet de serre, il existe quelques preuves d’un certain découplage absolu, mais aucune preuve d’un découplage absolu suffisant.

Alors pourquoi une telle confiance dans une “croissance durable” ? »

*Le défi du découplage. Si le PIB doit continuer à croître dans les pays à hauts revenus, l’utilisation associée de ressources ne doit pas seulement diminuer en termes relatifs ou en termes absolus, mais **en termes suffisamment absolus pour retourner à l’intérieur des limites planétaires.***



Is Green Growth Possible?

Jason Hickel^a and Giorgos Kallis^b

^aAnthropology, Goldsmiths, University of London, London, UK; ^bICREA and ICTA-UAB, Universitat Autònoma de Barcelona, Barcelona, Spain

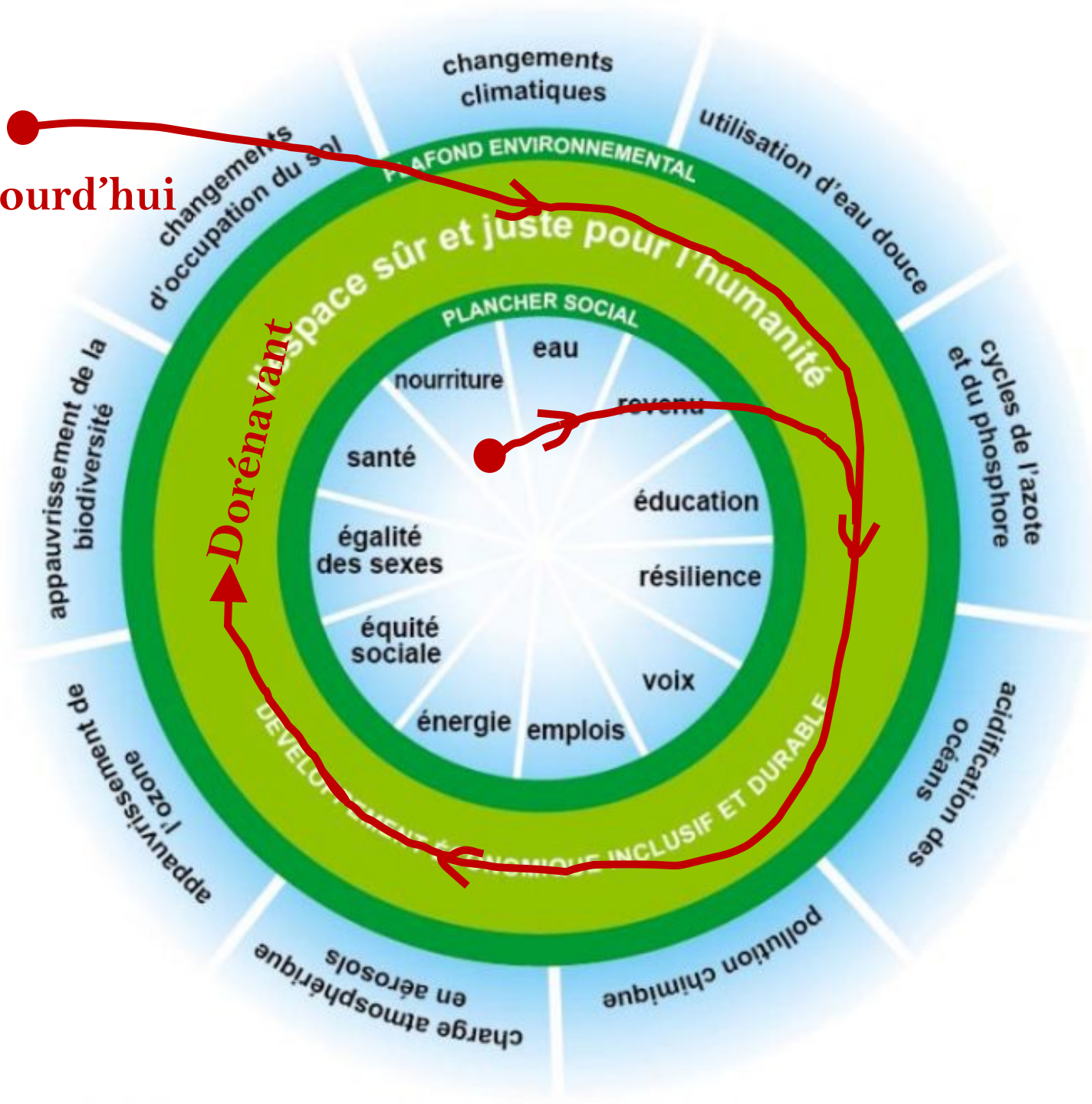
« En examinant les études pertinentes sur les tendances historiques et les projections basées sur des modèles, nous constatons que : **(1) il n'existe aucune preuve empirique que le découplage absolu de l'utilisation des ressources puisse être réalisé** à l'échelle mondiale dans un contexte de croissance économique continue, et **(2) il est très peu probable que le découplage absolu des émissions de carbone soit réalisé à un rythme suffisamment** rapide pour empêcher le réchauffement climatique de dépasser 1,5°C ou 2°C, même dans des conditions politiques optimistes. **Nous concluons que la croissance verte est probablement un objectif malavisé et que les décideurs politiques doivent envisager d'autres stratégies.** »

Retourner à
l'intérieur du donut
et ne plus jamais en
sortir pour le restant
de l'histoire de
l'humanité

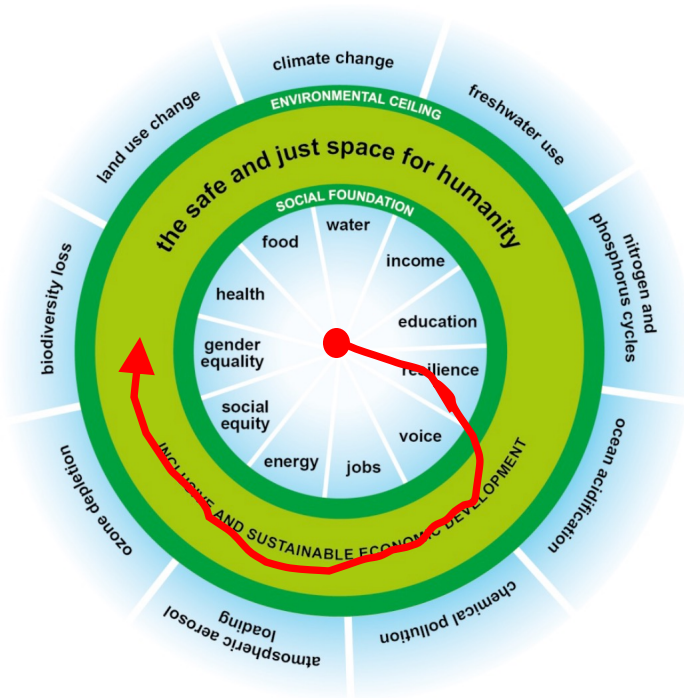
« Décroissance »

Aujourd'hui

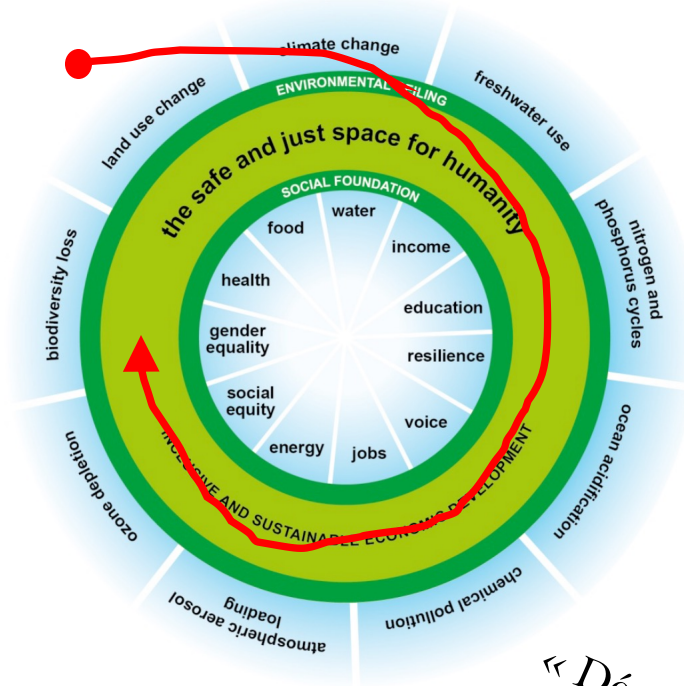
Dorénavant



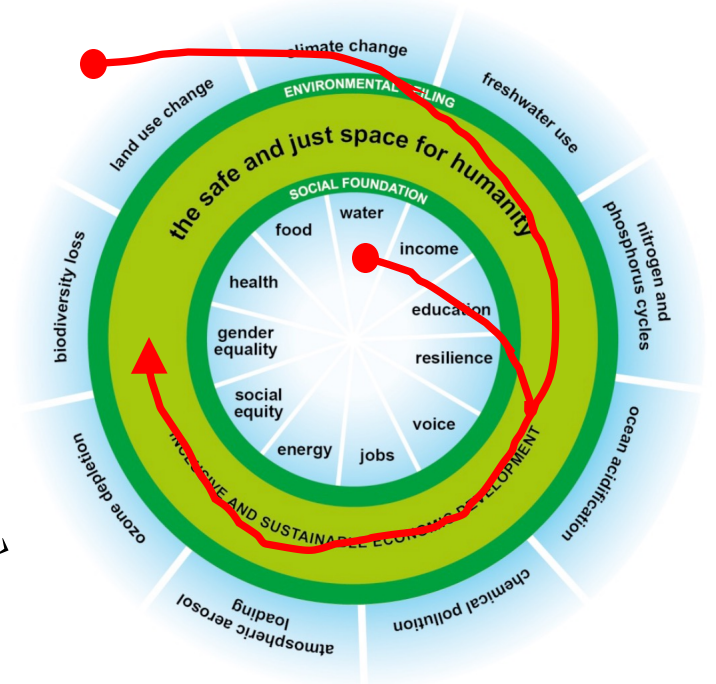
Vers une société de la suffisance et une économie régénérative



« Croissance
vers la suffisance »

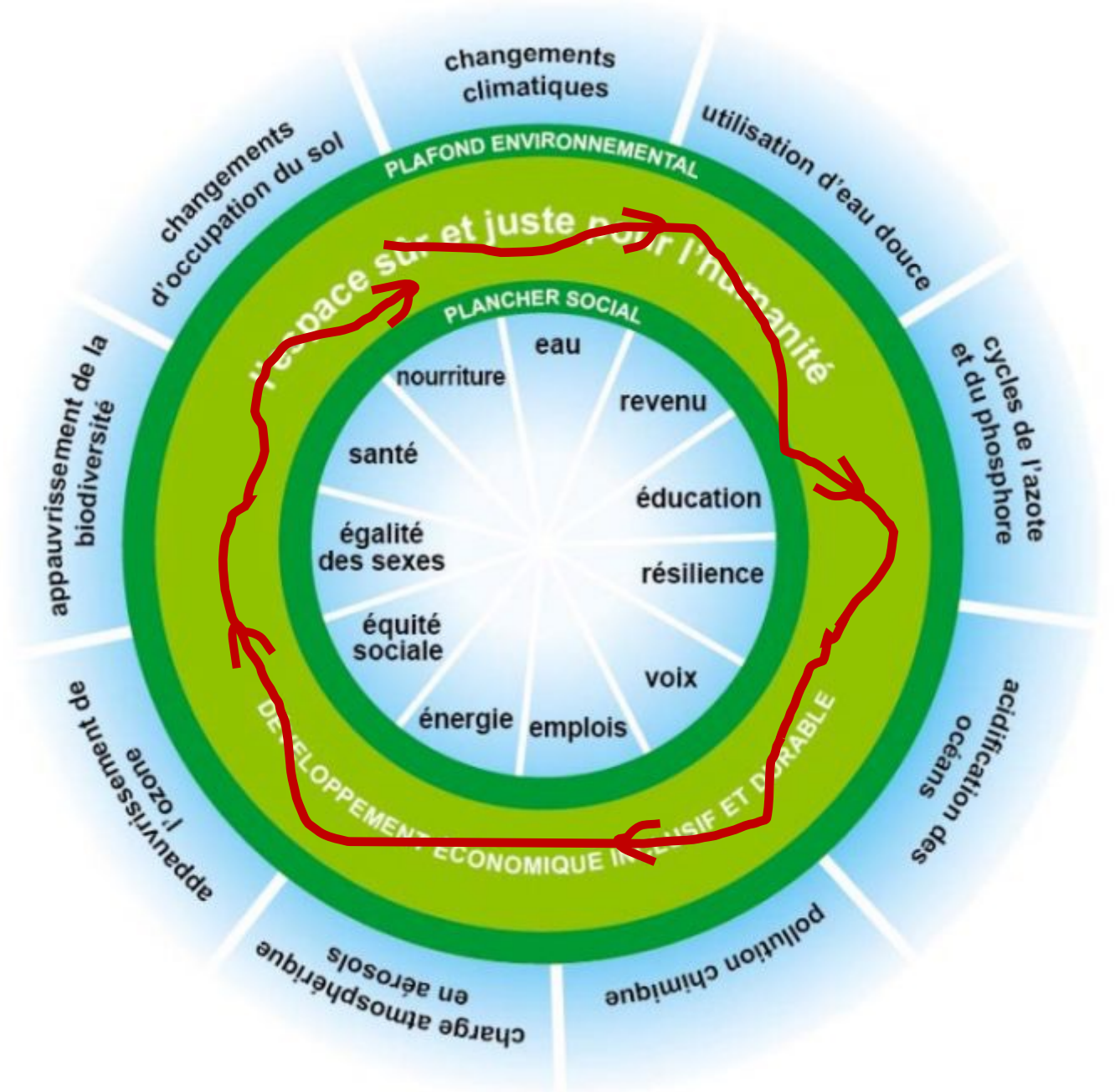


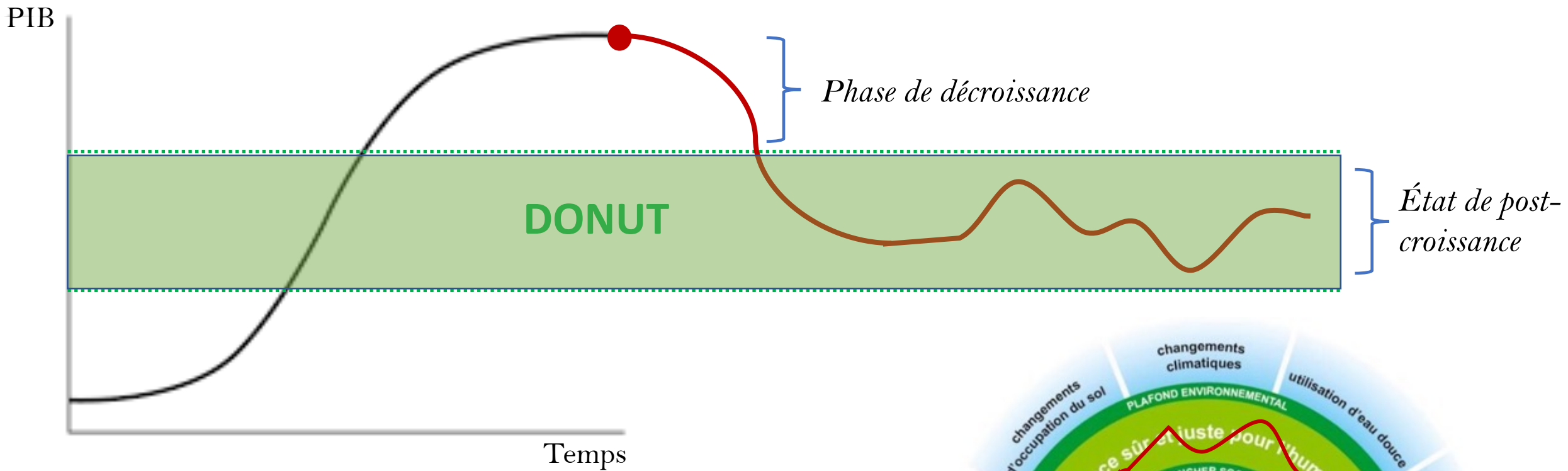
« Décroissance
vers la suffisance »



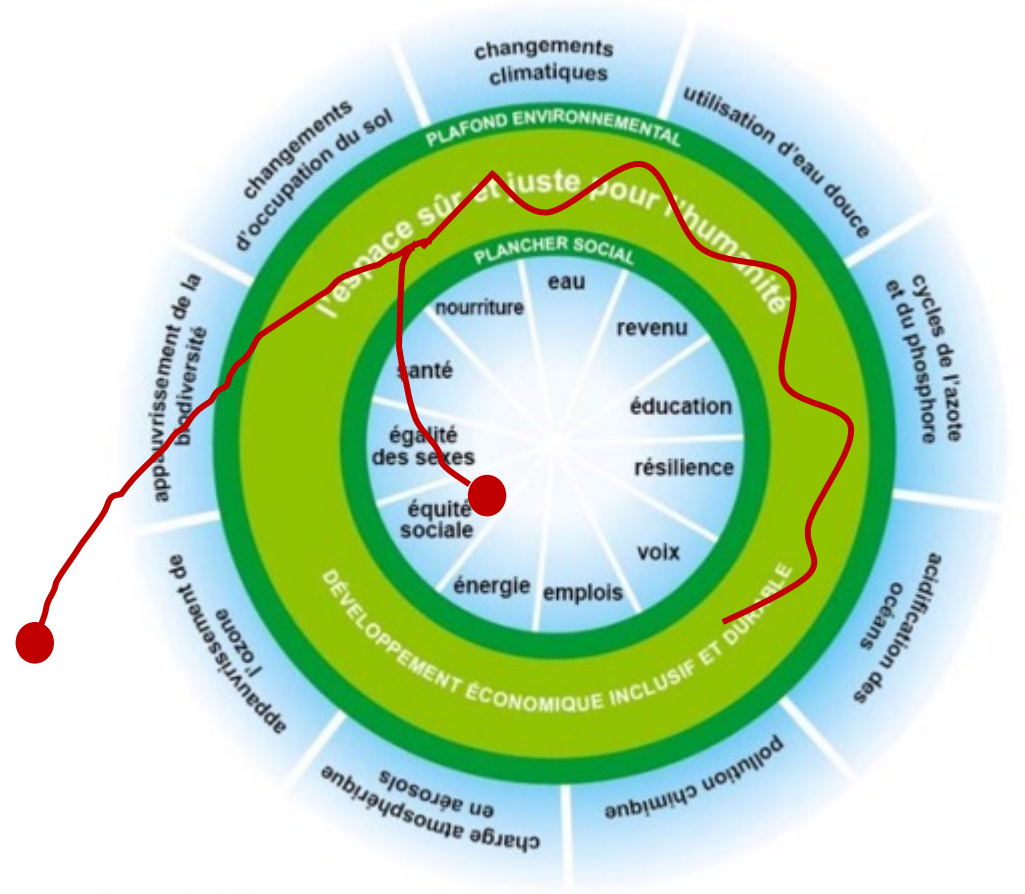
« Développement durable »

Se développer et
s'épanouir à
l'intérieur du donut
sans plus jamais en
sortir pour le restant
de l'histoire de
l'humanité





« ... il n'y a pas moyen de déterminer ce qui arrivera à la valeur totale des produits et services achetés et vendus dans une économie. Il se peut qu'elle augmente puis diminue. Ou bien qu'elle oscille autour d'un chiffre régulier. **Nous ne pouvons tout simplement pas savoir comment réagira et évoluera le PIB lors de la transition inédite vers l'espace juste et sûr du Donut, ni comment il se comportera une fois que nous nous épanouirons à cet endroit.** » (Raworth, p. 358)

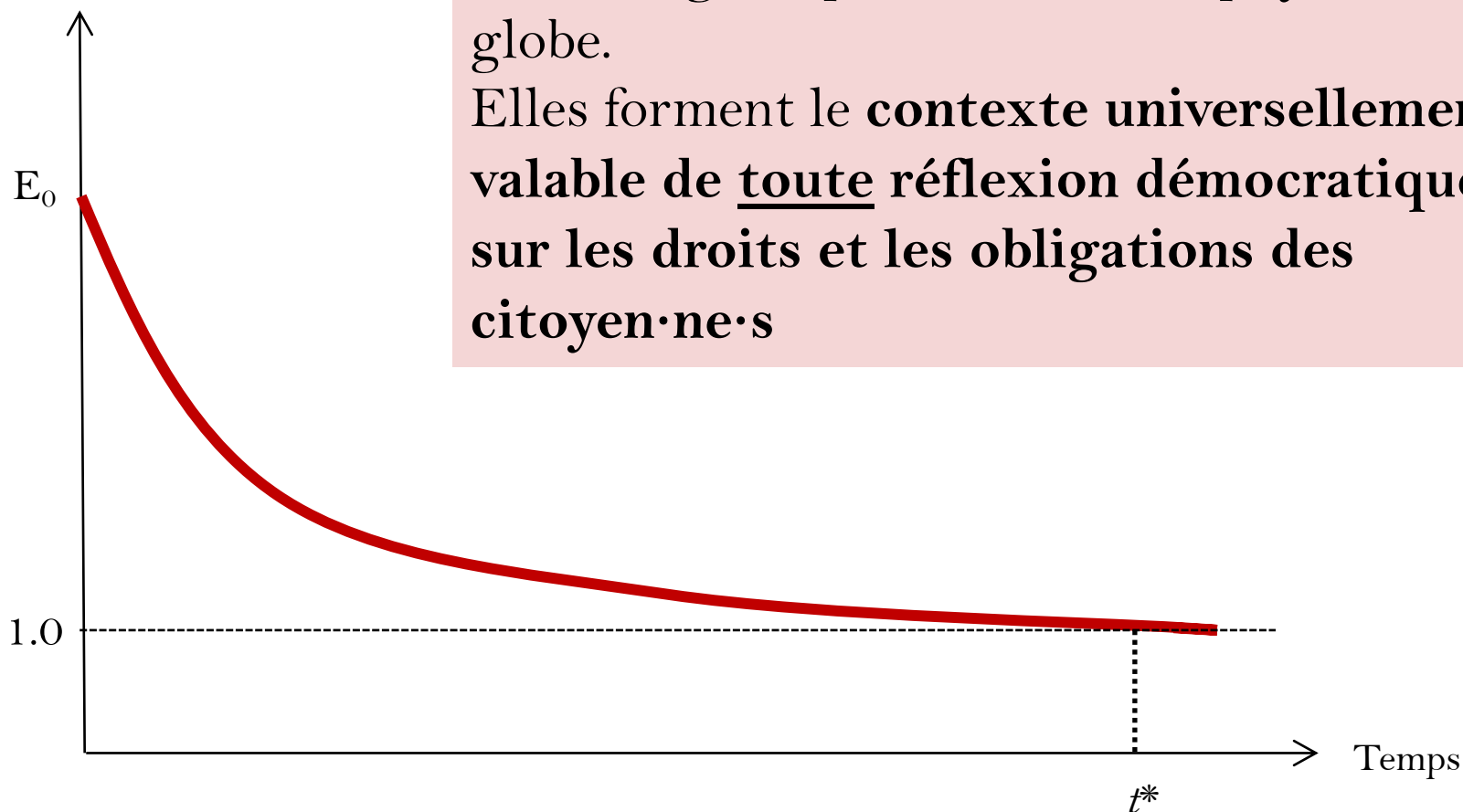


4. Le « donut » et la politique



Constitutionnalisme socio-écologique

Empreinte
écologique
autorisée



On ne négocie pas les lois de la physique du globe.
Elles forment le **contexte universellement valable de toute réflexion démocratique** sur les droits et les obligations des citoyen·ne·s

Un précédent en Suisse : le 25/09/2016

← Votations populaires

Votation populaire du 25
septembre 2016

Initiative populaire «économie
verte»

Initiative populaire «Pour une
économie durable et fondée sur
une gestion efficiente des
ressources (économie verte)»

Le 25 septembre le peuple suisse s'est exprimé sur l'initiative populaire «Pour une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources (économie verte)».

«L' "empreinte écologique" de la Suisse est réduite d'ici à 2050 de manière à ce que, extrapolée à la population mondiale, elle ne dépasse pas un équivalent planète.»

Art. 1

¹ L'initiative populaire du 6 septembre 2012 «Pour une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources (économie verte)» est valable et sera soumise au vote du peuple et des cantons.

² Elle a la teneur suivante:

I

La Constitution est modifiée comme suit:

Art. 94a (nouveau) Economie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources

¹ La Confédération, les cantons et les communes s'engagent à mettre en place une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources. Ils encouragent la fermeture des cycles de vie des matériaux et veillent à ce que l'activité économique n'épuise pas les ressources naturelles ni, dans toute la mesure du possible, ne menace l'environnement ou lui cause des dommages.

² Pour mettre en œuvre les principes énoncés à l'al. 1, la Confédération fixe des objectifs à moyen et à long termes. Elle établit au début de chaque législature un rapport sur le degré de réalisation de ces objectifs. Si les objectifs ne sont pas atteints, la Confédération, les cantons et les communes prennent, dans les limites de leurs compétences respectives, des mesures supplémentaires ou renforcent les mesures déjà prises.

³ Pour encourager une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources, la Confédération peut notamment:

- a. encourager la recherche, l'innovation et la commercialisation de biens et de services, ainsi que les synergies entre activités économiques;
- b. édicter des prescriptions applicables aux processus de production, aux produits et aux déchets, ainsi qu'en matière de marchés publics;
- c. prendre des mesures de nature fiscale ou budgétaire; elle peut en particulier mettre en place des incitations fiscales positives et prélever sur la consommation des ressources naturelles une taxe d'incitation à affectation liée ou sans incidences sur le budget.

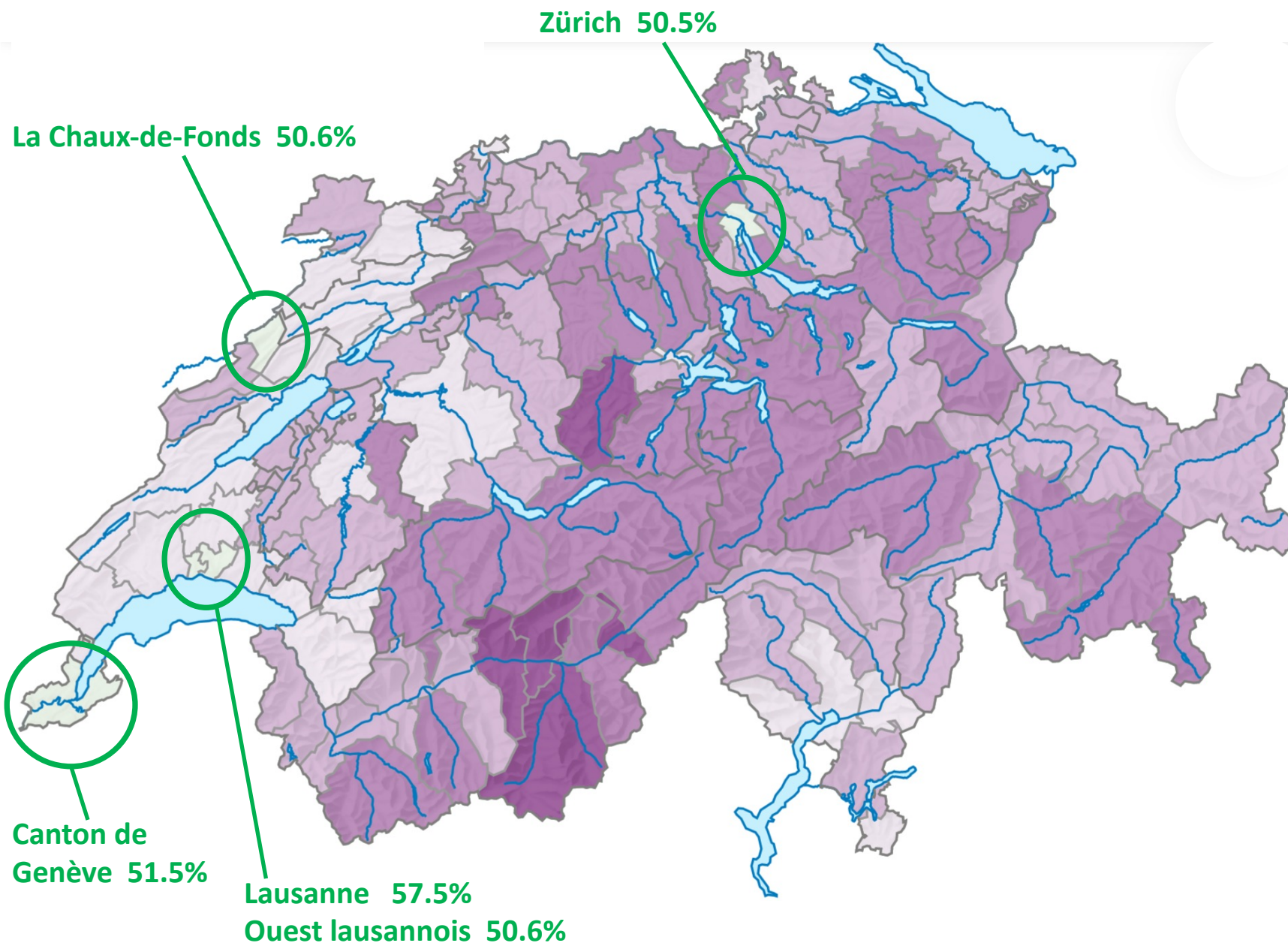
II

Les dispositions transitoires de la Constitution sont modifiées comme suit:

Art. 197, ch. 8^a (nouveau)

*8. Disposition transitoire ad art. 94a
(Economie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources)*

L'«empreinte écologique» de la Suisse est réduite d'ici à 2050 de manière à ce que, extrapolée à la population mondiale, elle ne dépasse pas un équivalent planète.

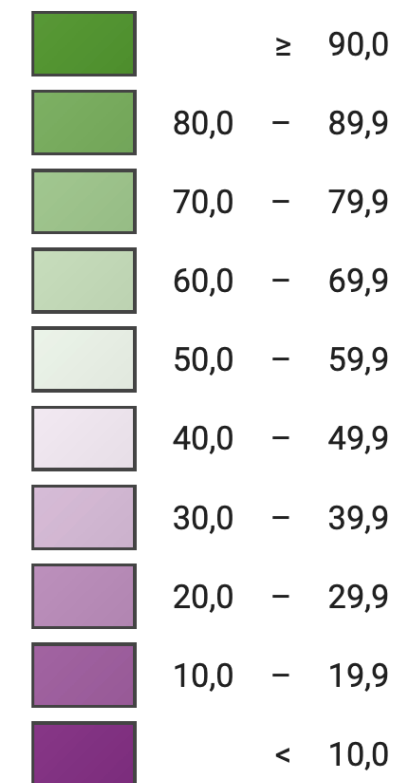


Participation : 43.0%

« Oui » : 36.4%

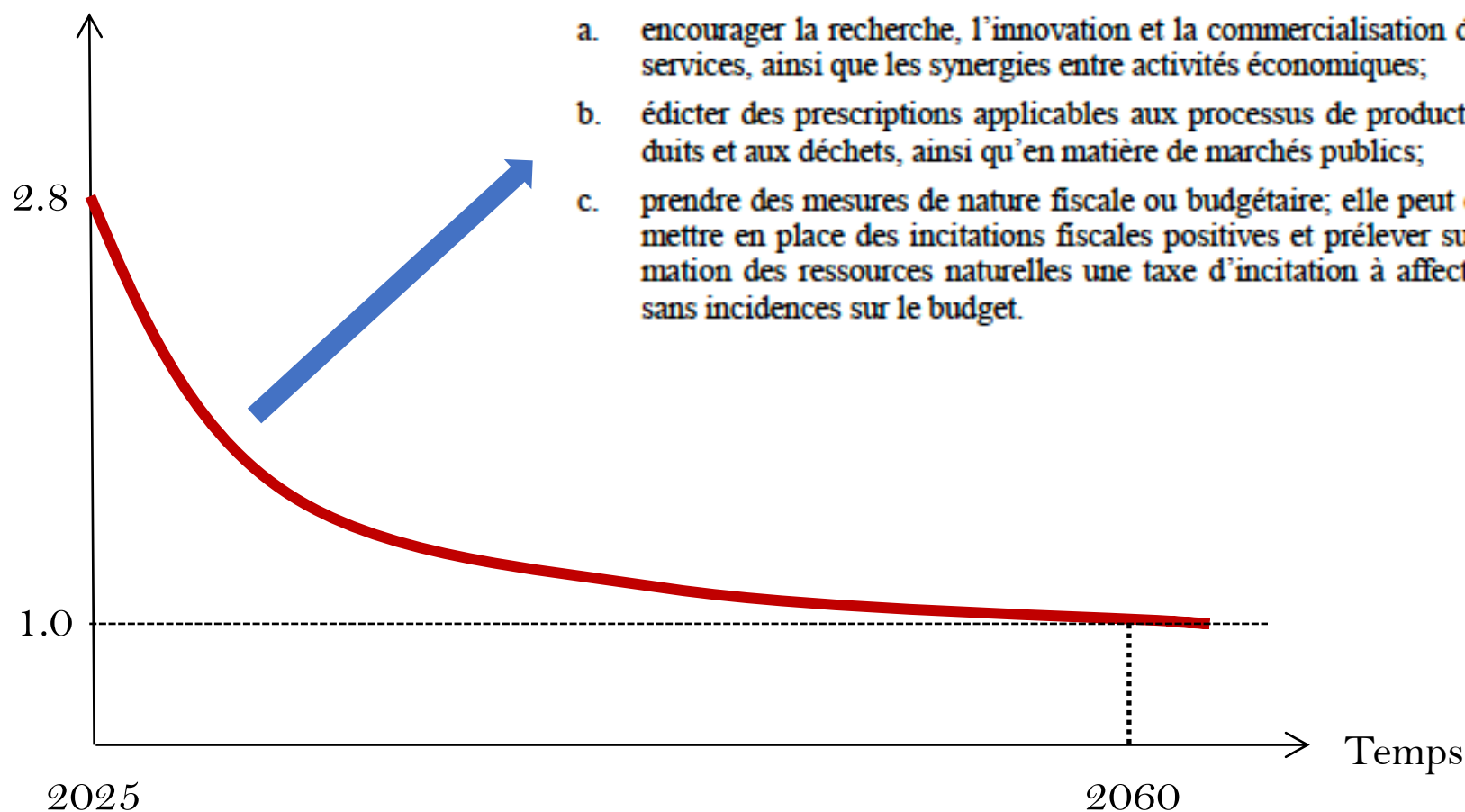
« Non » : 63.6%

Proportion de «oui», en %



Initiative « Économie verte » en 2025 ?

Empreinte
écologique
autorisée



³ Pour encourager une économie durable et fondée sur une gestion efficace des ressources, la Confédération peut notamment:

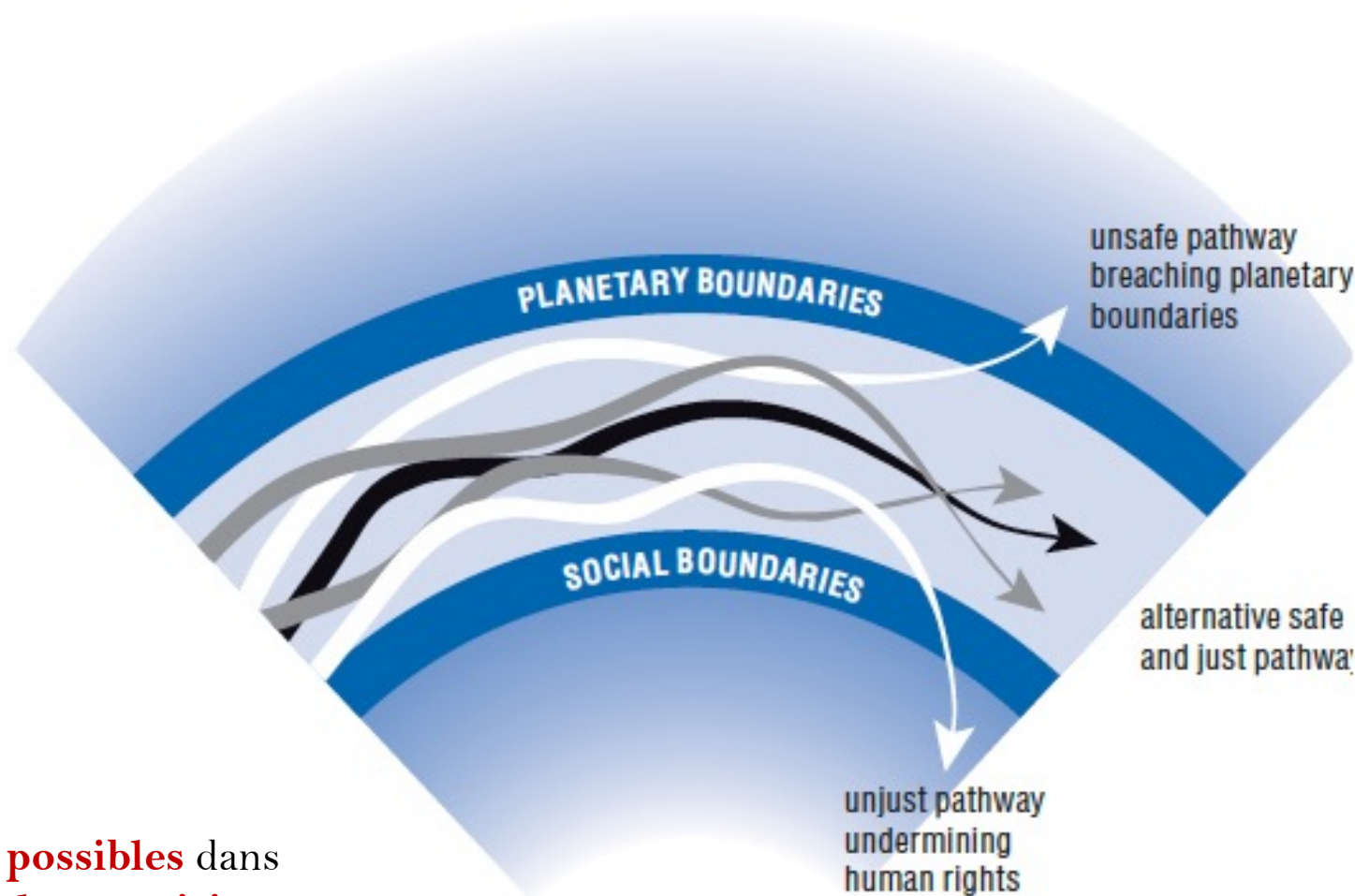
- encourager la recherche, l'innovation et la commercialisation de biens et de services, ainsi que les synergies entre activités économiques;
- édicter des prescriptions applicables aux processus de production, aux produits et aux déchets, ainsi qu'en matière de marchés publics;
- prendre des mesures de nature fiscale ou budgétaire; elle peut en particulier mettre en place des incitations fiscales positives et prélever sur la consommation des ressources naturelles une taxe d'incitation à affectation liée ou sans incidences sur le budget.

5. Que faire ? Comment agir ?



Between social and planetary boundaries: Navigating pathways in the safe and just space for humanity

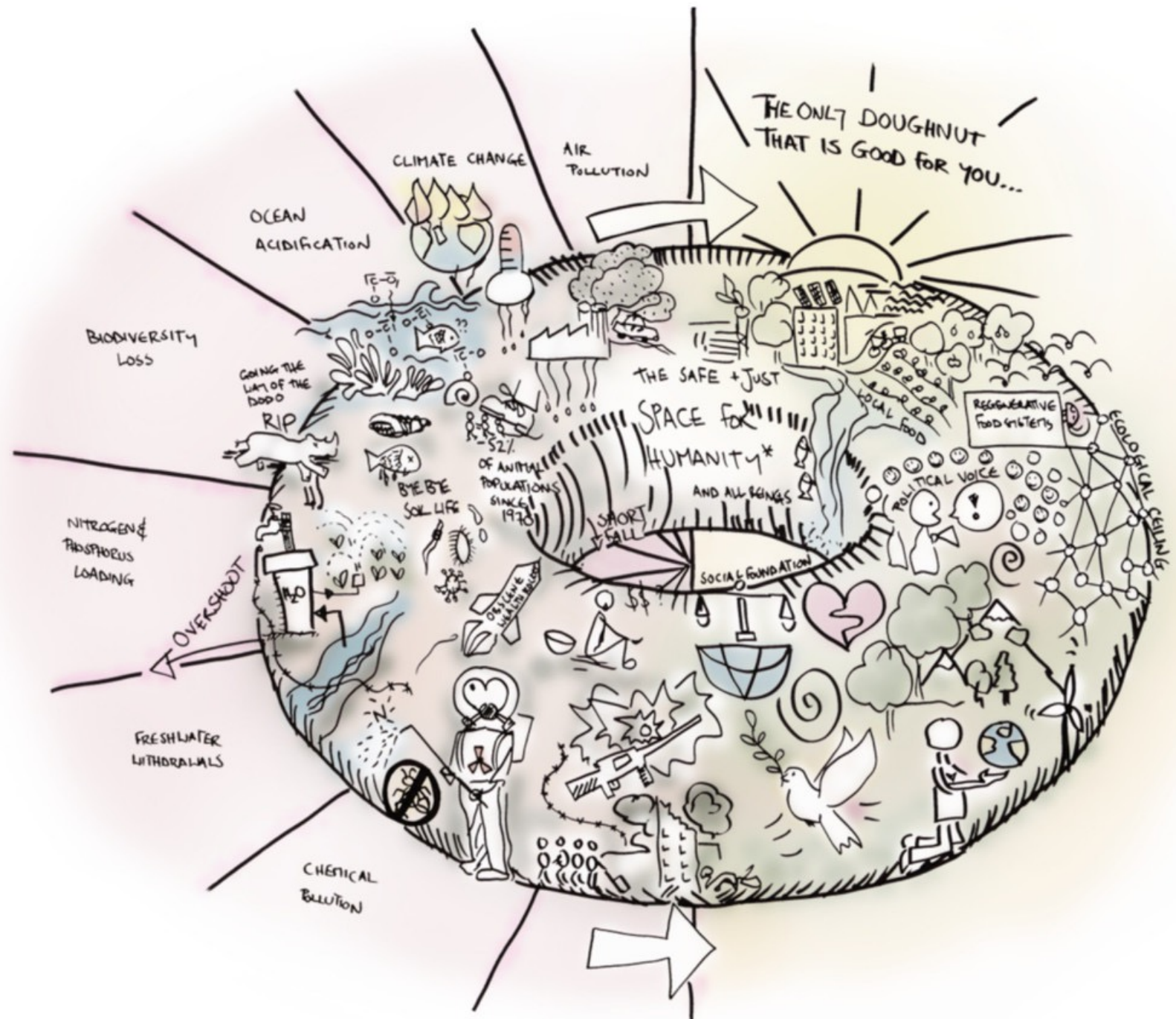
by
Melissa Leach, Kate Raworth and Johan Rockström



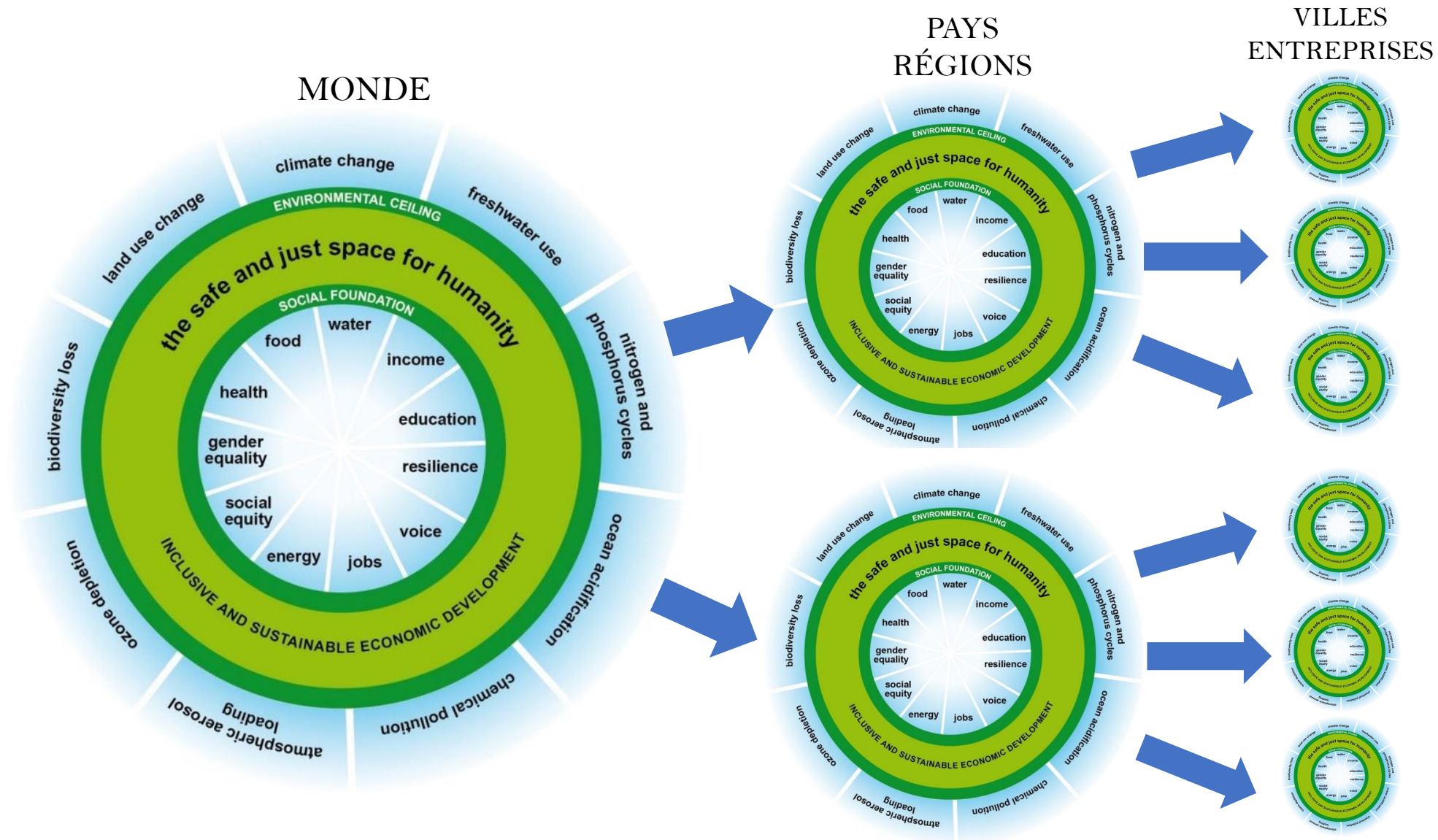
« Il est probable qu'il y ait **de nombreuses voies possibles** dans cet espace, qui seront **alignées sur différentes cultures, visions et valeurs, et avec différents coûts, risques et répartitions du pouvoir et des bénéfices entre les groupes sociaux**. Il y aura donc toute une série de résultats pour la justice sociale. C'est pourquoi le processus d'arbitrage entre eux est profondément politique. »

**Pluralité démocratique
Expérimentation**

Il se passe
des tas de
choses à
l'intérieur
du donut !



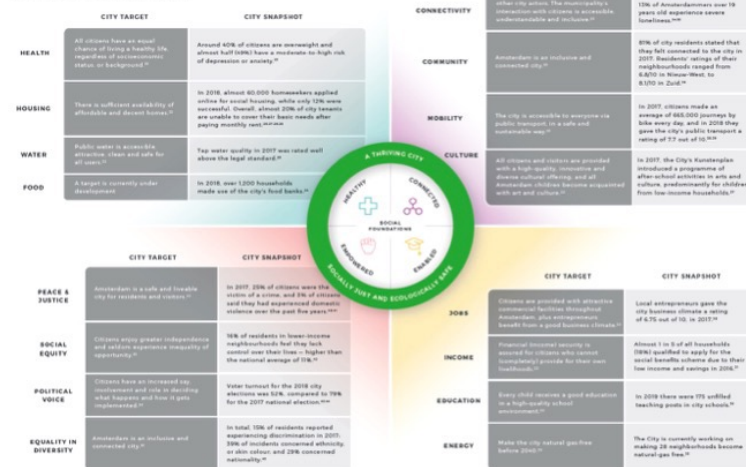
Un enjeu majeur : Décentraliser le donut ?



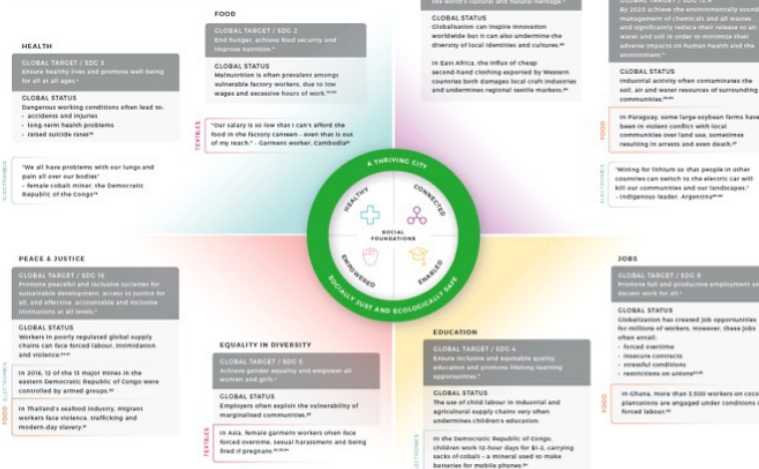
THE AMSTERDAM CITY DOUGHNUT

A TOOL FOR TRANSFORMATIVE ACTION

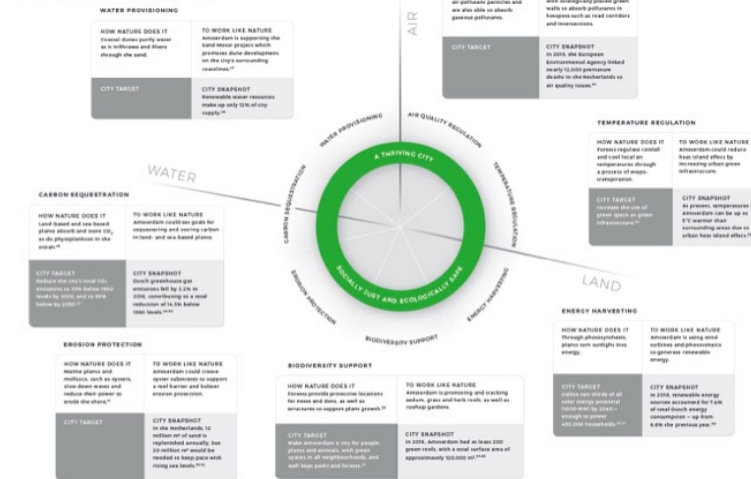
WHAT WOULD IT MEAN FOR THE PEOPLE OF AMSTERDAM TO THRIVE?



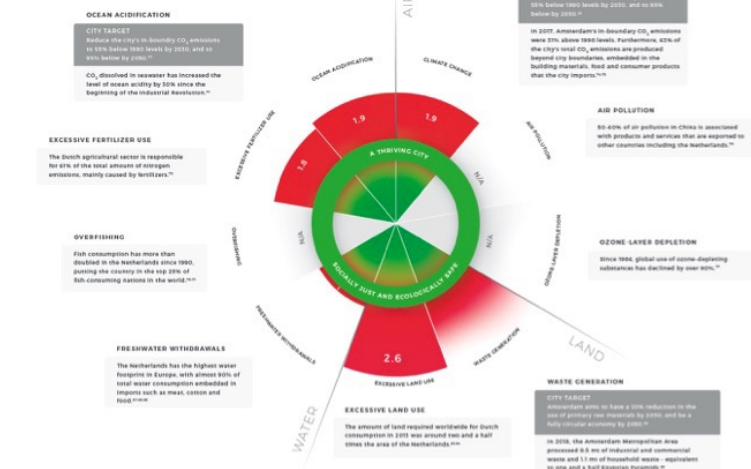
WHAT WOULD IT MEAN FOR AMSTERDAM TO RESPECT THE WELLBEING OF PEOPLE WORLDWIDE?



WHAT WOULD IT MEAN FOR AMSTERDAM TO THRIVE WITHIN ITS NATURAL HABITAT?



WHAT WOULD IT MEAN FOR AMSTERDAM TO RESPECT THE HEALTH OF THE WHOLE PLANET?

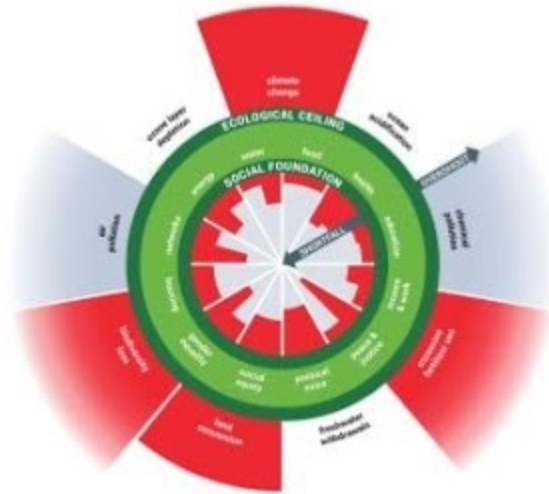


Doughnut Design for Business

Redesigning businesses through Doughnut Economics



How does the design of your business block transformative action?



Purpose

Networks

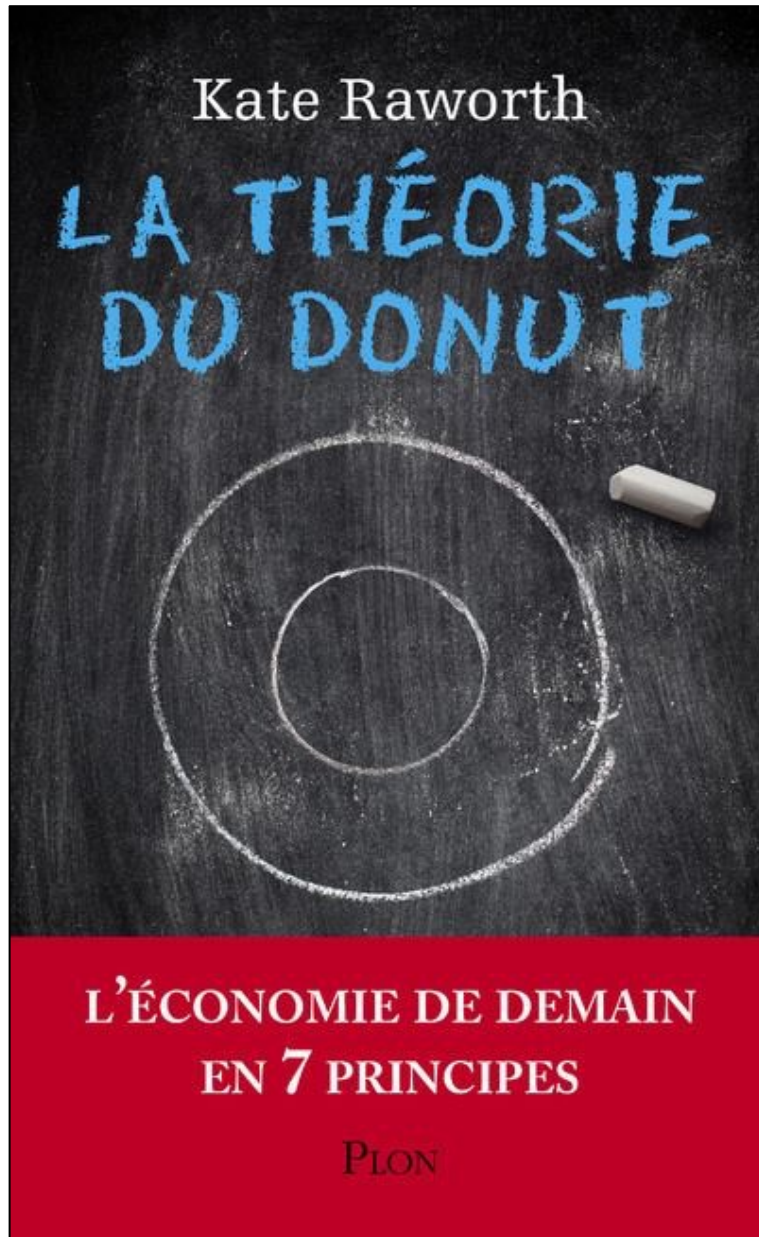
Governance

Ownership

Finance

How could a redesign of your business unlock transformative action?



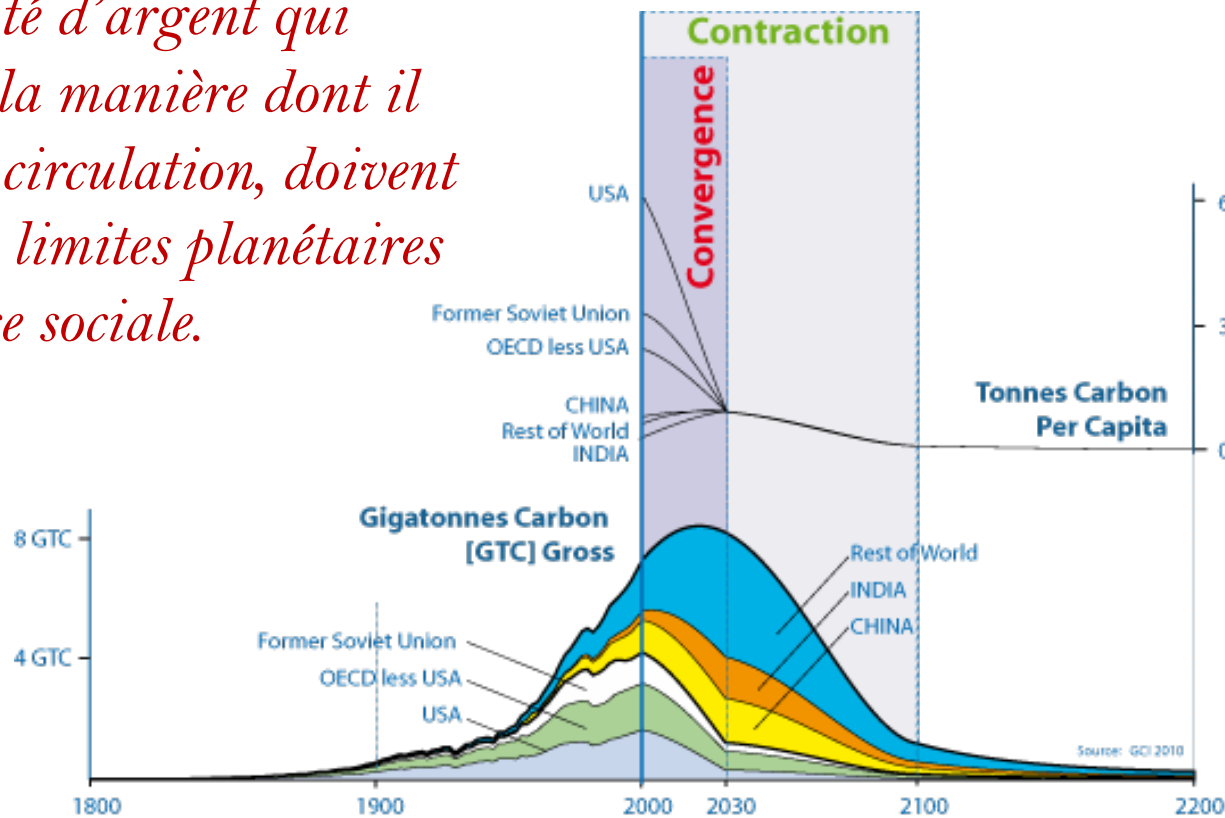


« Atterrir » et reconstruire des économies post-croissance – et probablement post-capitalistes – avec

- de nouvelles logiques de création monétaire
- un nouveau rapport du politique aux prétendues nécessités de la croissance
- de nouvelles aspirations culturelles post-consuméristes

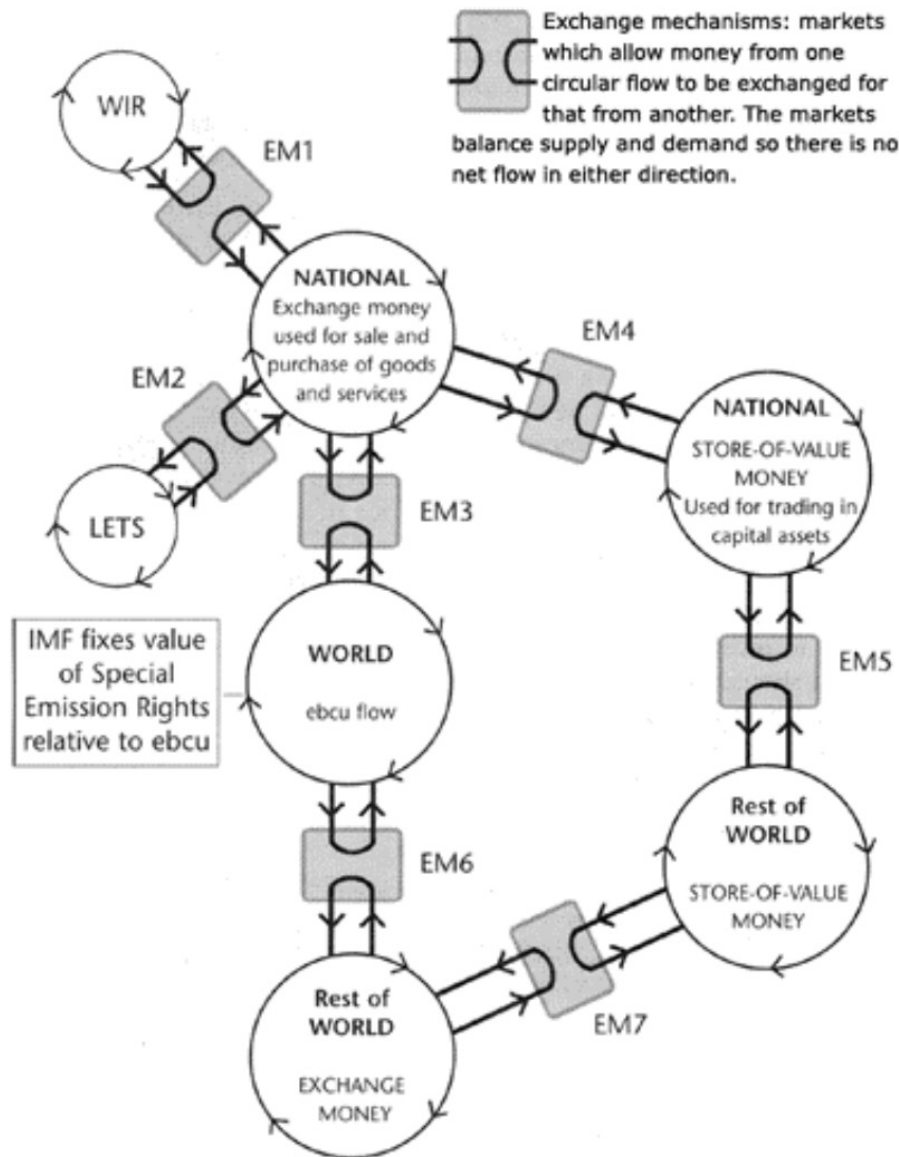
Promouvoir de nouvelles logiques de création monétaire

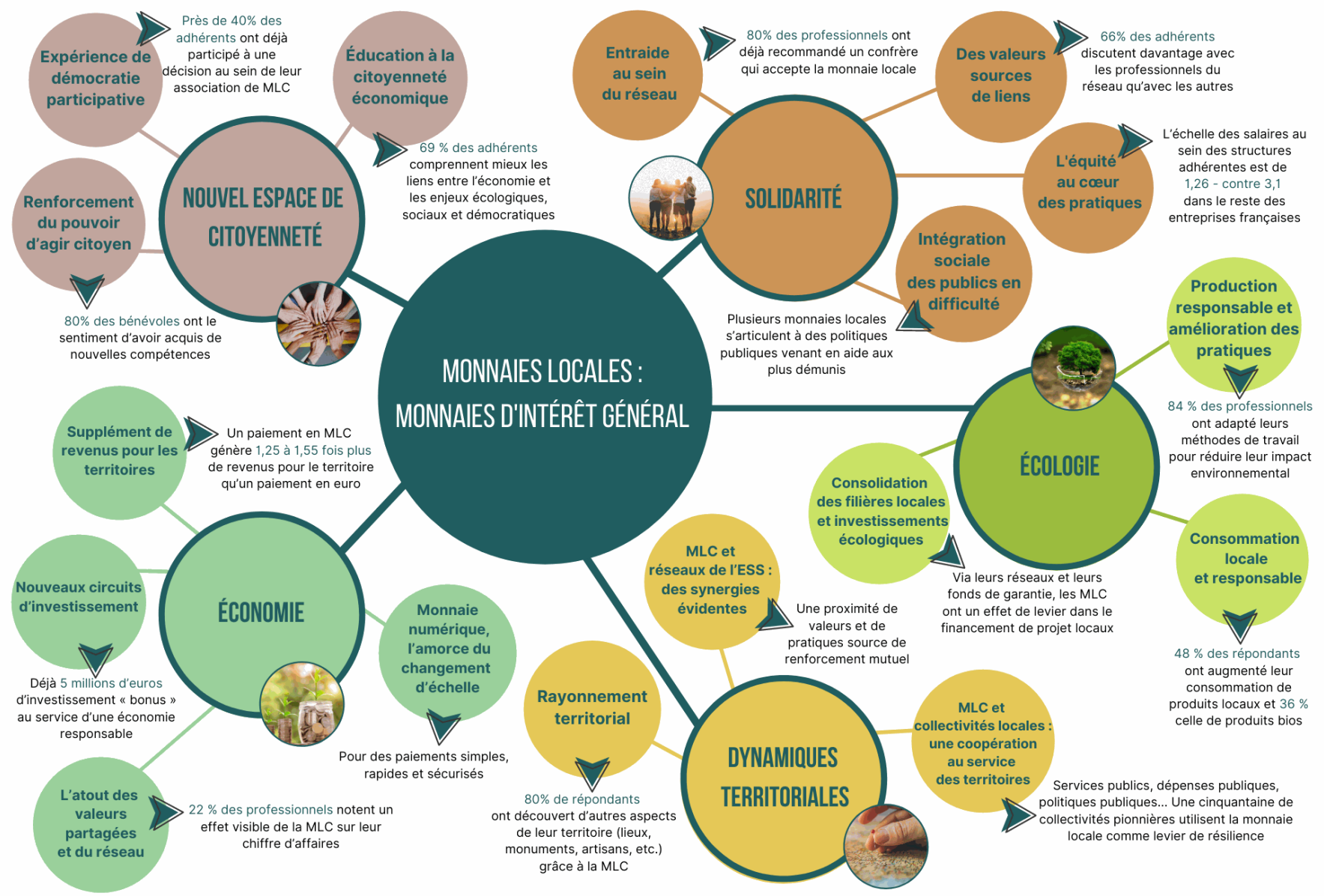
La quantité d'argent qui circule, et la manière dont il est mis en circulation, doivent refléter les limites planétaires et la justice sociale.



This example shows regionally negotiated rates of C&C.
It is for a 450ppmv Contraction Budget, with Convergence by 2030.

Proposed world currency system





LES MONNAIES LOCALES APPARAISSENT COMME UN LEVIER TRANSVERSAL DE TRANSITIONS

Aller vers un nouveau rapport aux « nécessités » de la croissance

- Abandonner les **idées fausses** selon lesquelles la **décroissance** est la même qu'une récession et la **post-croissance** est un état de pauvreté subie
- Abandonner les **idées fausses** sur la **fiscalité** et le **budget fédéral** : un pays doté de souveraineté monétaire comme la Suisse n'a **pas besoin de hausse d'impôts** pour « financer » des **investissements publics** consacrés au retour dans le donut
- *Justice fiscale* :
 - Supprimer les **paradis fiscaux** et les **exemptions cachées** dans les codes d'impôts
 - Taxer les stocks de **richesse** et d'**actifs** des **rentiers** plutôt que les flux de revenu

- Raccourcir la semaine de travail et instaurer le **partage du temps de travail** (sans réduction salariale = meilleure répartition des gains de productivité)
- **Taxer l'usage des ressources et les machines** plutôt que le travail humain
- Encourager la **création de coopératives** (plus résilientes aux chocs de productivité et de demande)
- **Mesurer autrement la performance** du système économique (= nouveaux indicateurs : IDH, Happy Planet Index, Indice de richesse globale, Indice de progrès social, ...)

Soutenir des politiques de promotion de l'« éconodiversité »



Transactions	Labor	Enterprise
MARKET	WAGE	CAPITALIST
ALTERNATIVE MARKET <i>Sale of public goods</i> <i>Ethical "fair-trade" markets</i> <i>Local trading systems</i> <i>Alternative currencies</i> <i>Underground markets</i> <i>Co-op exchange</i> <i>Barter</i> <i>Informal markets</i>	ALTERNATIVE PAID <i>Self-employed</i> <i>Cooperative</i> <i>Indentured</i> <i>Reciprocal labor in kind</i> <i>Work for welfare</i>	ALTERNATIVE CAPITALIST <i>State enterprise</i> <i>Green capitalist</i> <i>Socially responsible firms</i> <i>Non-profits</i>
NON-MARKET	UNPAID	NON-CAPITALIST
<i>Household flows</i> <i>Gift giving</i> <i>Indigenous exchange</i> <i>State allocations</i> <i>State appropriations</i> <i>Gleaning</i> <i>Hunting, fishing, gathering</i> <i>Theft, poaching</i>	<i>Housework</i> <i>Family care</i> <i>Neighborhood work</i> <i>Volunteering</i> <i>Self-provisioning labor</i> <i>Slave labor</i>	<i>Communal</i> <i>Independent</i> <i>Feudal</i> <i>Slave</i>



Institutionnaliser l'expérimentation ?

Sophie
Swaton
Pour un revenu
de transition
écologique



Autolimiter nos consommations ?

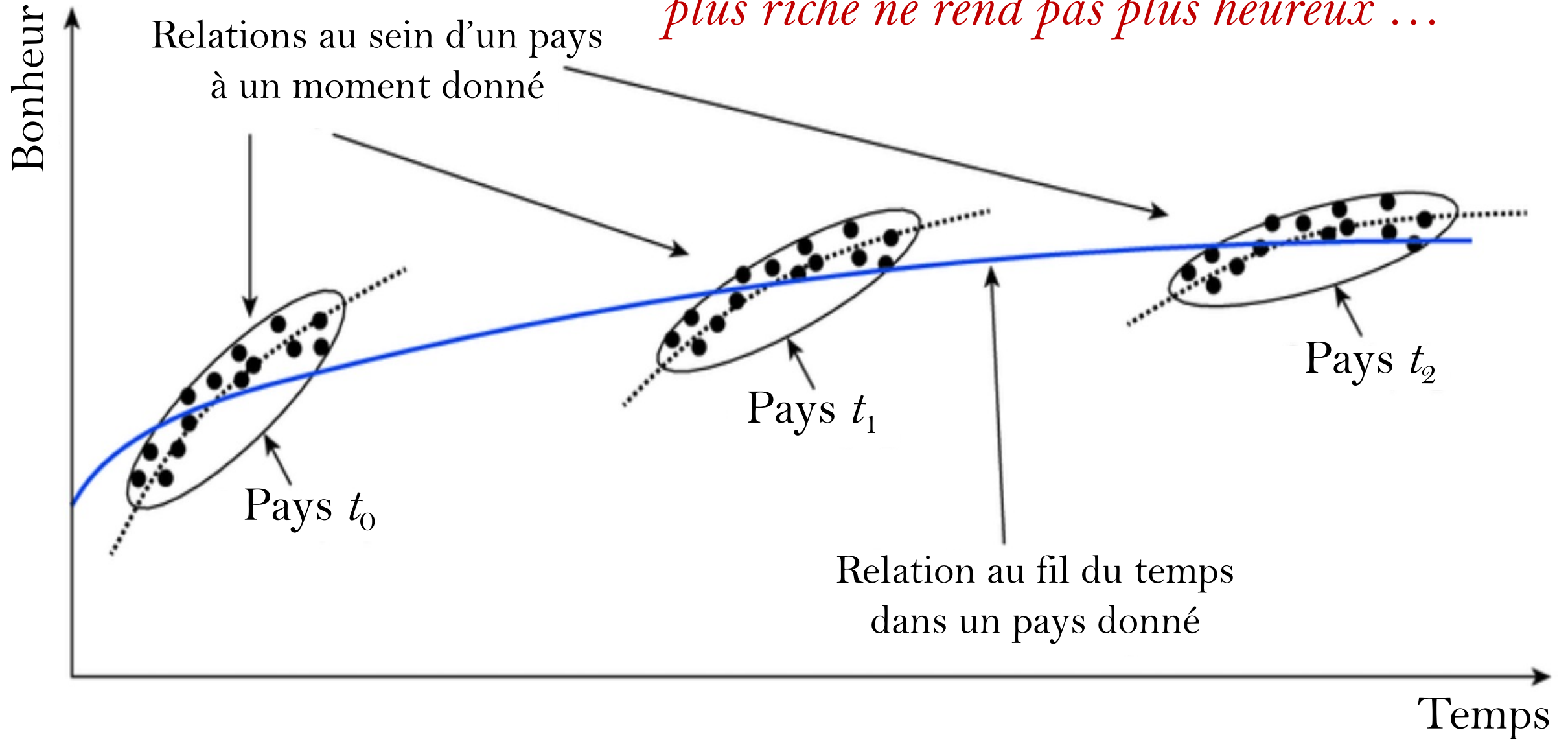


*Créer un Compte Individuel
d'Impact Ecologique (CIEE)
qui fixe des quotas sur toutes
les ressources qu'une personne
peut consommer
(indirectement dans ses
achats)
Ce compte aurait priorité sur
les montants disponibles en
CHF à la banque*



**Travailler moins, gagner moins,
vivre dans une société plus solidaire**

Quand on est déjà relativement aisé, devenir plus riche ne rend pas plus heureux ...



Cultiver de nouvelles aspirations post-consuméristes

FINANCIAL TIMES

Post-Growth
Living

For an
Alternative
Hedonism

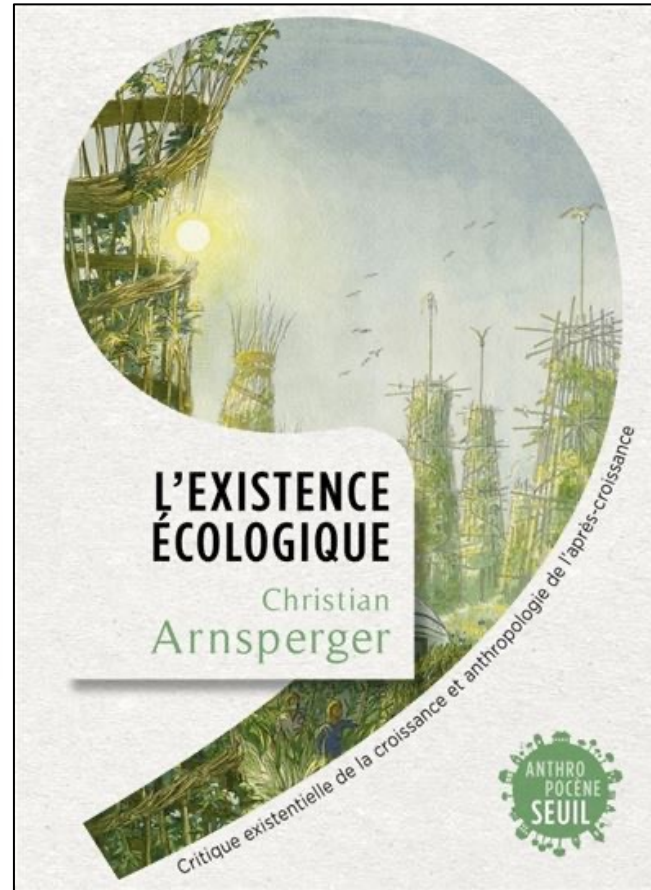
Kate
Soper

« L’“hédonisme alternatif” n’est pas une recherche des aspects les plus branchés de la culture *rave*, mais ... des “motivations intéressées pour des pratiques moins destructrices pour l’environnement”, et **les avantages qui découlent d’un rééquilibrage des habitudes de travail et de consommation.** Avec plus de temps libre, **le jardinage, la marche, la cuisine et même le bénévolat deviennent des hédonismes alternatifs** – des activités plus intenses qui, comme les arts et la culture, peuvent améliorer l’estime de soi et le bien-être. »

Accepter notre finitude ?



Les inégalités planétaires qui sont le facteur principal de la destruction écologique ...



... sont exacerbées par le fait que la modernité capitaliste est un dispositif de déni de la mort



Environmental Values

Submitted 8 February 2019; accepted 26 February 2020; fast track 29 June 2020

© 2020 The White Horse Press. doi: 10.3197/096327120X15916910310590

Towards Degrowth? Making Peace with Mortality to Reconnect with (One's) Nature: An Ecopsychological Proposition for a Paradigm Shift

SARAH KOLLER

Research Group of Environmental Humanities

Institute of Geography and Sustainability

University of Lausanne

1015 Lausanne, Switzerland

Email: sarah.koller@protonmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-8435-2876>



*Prendre conscience des liens entre notre consommation, notre accumulation (donc destruction environnementale et inégalités sociales), notre refus de l'autolimitation, et notre peur de la mort et de la fragilité. **Comment trouver des façons non destructrices de « porter » notre fragilité humaine ?***

D'accord pour s'autolimiter collectivement à travers des quotas écologiques ?



Chaque être humain – et, plus largement, chaque être vivant – a un droit strictement égal à une part égale des ressources disponibles sur la planète. Aucune nationalité, aucune frontière, aucune appartenance sociale ou culturelle ne peut pré-conditionner ce droit ni le qualifier a priori.